

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mardi 30 juillet 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - - Harbour 1243

Rédaction: - - Harbour 3679

Géant: - - Harbour 4897

Egypte et Canada

Le dilemme de M. King

M. Héroux a signalé, samedi, l'importance du problème égyptien et du dernier incident qui s'y rattache: la destitution de lord Lloyd, consul anglais au Caire, depuis 1924. "Cette question nous intéresse beaucoup moins qu'elle ne le fait pour l'Australie ou la Nouvelle-Zélande", écrivait-il; "mais les événements de ces quinze dernières années nous ont prouvé que les querelles impériales ont parfois de bien lointaines répercussions. Et cela mérite tout au moins que nous suivions avec intérêt ce qui va se passer là-bas."

Oui, certes; et plus encore que l'apparence des choses ne le fait supposer.

La question égyptienne est l'un des centres nerveux de l'organisme impérial britannique. Il se rattache au problème de la maîtrise des mers, généralement, et plus particulièrement de la route méditerranéenne, à la domination de l'Inde, à la sécurité de l'Australie, plus directement encore au maintien des récentes conquêtes anglaises — déguisées par l'hypocrite phraseologie de Versailles et de Genève sous le nom de "mandats" — en Palestine, en Arabie, en Mésopotamie, etc.

Mais pour bien comprendre la question égyptienne, envisagée du point de vue britannique, il faut distinguer entre la possession du canal de Suez (avec tout ce qui l'assure) et la domination politique de l'Egypte et du Soudan.

La possession de Suez est une nécessité de l'Empire britannique, tout autant que Gibraltar, Malte, Chypre, Aden. On peut même dire que ces stations navales et ces points d'appui ne valent que comme avant-postes maritimes de Suez.

De là aussi cette autre nécessité, pour l'Angleterre, de s'assurer la maîtrise des approches territoriales du canal, de se garer, en cas de guerre, contre toute entreprise d'un ennemi possible (ou d'un allié trop fort) sur ce noeud vital. De là, enfin, la troisième nécessité de maintenir en constant état de rivalité les nations riveraines de la Méditerranée et d'empêcher qu'aucune ne prenne le dessus sur les autres. C'est à cette fin que, depuis sa prise de possession de Suez, l'Angleterre a tour à tour encouragé et contrecarré les poussées italiennes, françaises, espagnoles, grecques et turques, mais toujours de façon à empêcher qu'aucune ne devienne prépondérante, ou que deux quelconques des nations méditerranéennes ne se mettent d'accord contre elle. Et surtout, elle a pris grand soin de les tenir occupées aussi loin que possible de Suez et de Port-Saïd.

Sur tout cela, il est exact de dire qu'il n'y a rien de changé dans la politique de l'Angleterre. C'est, du reste, ce que M. Henderson a fait entendre clairement.

Mais sur la possession de l'Egypte et du Soudan, il y a, en Angleterre, deux courants d'opinion nettement contraires.

Les partisans du maintien de la domination anglaise se recrutent parmi les héritiers politiques de Jos. Chamberlain et de Cecil Rhodes, et les hommes d'affaires intéressés dans le développement économique de l'Egypte. Les autres, probablement les plus nombreux, mais moins unis, moins puissants, moins liés à la haute finance, veulent que l'Angleterre s'évince elle-même, graduellement, avec dignité et sans panique, du gouvernement intérieur de l'Egypte, et qu'elle reconnaisse franchement, en pratique, le droit des Egyptiens à leur pleine indépendance — droit "déclaré" par l'Angleterre elle-même, dès 1922. Naturellement, cette reconnaissance comporterait le maintien des positions prises par les Anglais pour s'assurer, en tout temps, la maîtrise du canal et l'élimination de toute autre influence étrangère en Egypte. A la domination immédiate, directe, succéderait une sorte de protectorat, de suzeraineté ou, mieux encore, un simple contrôle des relations extérieures de l'Egypte. On parle aussi de "protection des minorités", autre formule hypocrite mise à la mode par feu Woodrow Wilson. En l'espèce, cela veut dire la protection des capitaux anglais investis en Egypte. On peut être sûr qu'il en sera pris soin.

Entre ces deux politiques — domination immédiate et influence indirecte — il y a plus qu'une simple différence de procédés. Elles marquent deux tendances divergentes: celle de l'impérialisme sans frein ni loi et celle du respect, au moins partiel, du droit d'autrui, du droit des gens.

La première tendance a dominé la politique anglaise, la politique tory surtout, pendant un siècle. Depuis la guerre, la seconde gagne du terrain. Au groupe, restreint en tout pays, des idéalistes, fidèles aux préceptes de la justice internationale et de la morale publique, s'ajoute un nombre croissant d'Anglais pratiques et clairvoyants qui trouvent que le corsaire britannique, surchargé, doit commencer à jeter du lest et qu'il vaut mieux consolider l'empire que de l'agrandir indéfiniment.

Cette politique est celle du parti travailliste et, généralement, celle du parti libéral. La dispute suscitée par la destitution de lord Lloyd révèle l'existence de cette même tendance chez certains conservateurs. Il est particulièrement intéressant de constater que la politique retraitante avait pour protagoniste, dans le cabinet Baldwin, sir Austen Chamberlain, le propre fils de l'homme qui avait juré, avec son ami Rhodes, de peindre l'Afrique en rouge, du Cap au Caire. Lord Lloyd, manifestement, s'était fait le champion de la politique du père contre celle du fils.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'entre ces deux tendances, le Canada, sans se lier à aucune action diplomatique ou militaire, sans assumer la moindre responsabilité, ne saurait hésiter à préférer la politique de paix, de justice et de raison, préconisée par sir Austen Chamberlain et accentuée par M. Henderson, à la politique de force poursuivie par lord Lloyd, Winston Churchill et lord Birkenhead?

Mais y a-t-il lieu pour le Canada d'exprimer une opinion officielle à cet égard? Cela dépend des conditions dans lesquelles la question se posera à Ottawa.

A la Conférence de 1926, la question égyptienne a été posée, et exposée, sous tous ses aspects, par sir Austen Chamberlain et par lord Lloyd. Le rapport ne dit pas s'ils ont parlé dans le même sens, ou s'ils ont appelé les délégués des Dominions en arbitrage; mais il indique que tous ont acquiescé à une proposition générale qui liait la question d'Egypte à celle de Suez, déclarée "d'importance vitale pour l'Empire britannique". Il ne paraît pas que les ministres canadiens aient exprimé la moindre réserve ni signalé la différence fondamentale entre la situation du Canada à cet égard et celle de l'Inde et de l'Australie.

A quelques mois de là, le gouvernement britannique soumettait aux Dominions un projet de traité à conclure avec l'Egypte, au nom de tout l'Empire. Cette fois, M. Mackenzie King refusa nettement de se lier, ce qui obligea les Anglais à modifier la formule, de façon à limiter le traité à la Grande-Bretagne et à l'Irlande-du-Nord. Au reste, ce traité resta en panne.

Aujourd'hui, M. Henderson annonce qu'il a repris les négociations avec le premier ministre égyptien et qu'il tient les

Dominions au courant. Il y a ici un premier point à éclaircir: est-ce au nom de l'Empire que M. Henderson négocie, ou au nom du seul gouvernement britannique? Si c'est au nom de l'Empire, alors nous retombons dans l'équivoque situation si imprudemment acceptée par nos ministres, en 1926. A moins que notre gouvernement ne se dégage en temps opportun, M. Henderson aura le droit de lui rappeler: 1o, qu'il a reconnu, en 1926, que la question d'Egypte, liée à celle de Suez, est "d'importance vitale pour tout l'Empire"; 2o, qu'à la même conférence, il a été convenu que lorsqu'un des gouvernements de l'Empire poursuit des négociations d'intérêt général et qu'il tient les autres gouvernements au courant, ceux-ci sont censés acquiescer aux termes du traité, à moins d'exprimer formellement leur dissidence.

Le dilemme qui va se poser à Ottawa est donc celui-ci: ou acquiescer à un traité, meilleur, en toute vraisemblance, que celui de 1927, mais comportant tout de même des obligations totalement étrangères aux intérêts du Canada, exorbitantes de sa situation géographique et internationale; ou déguerir nettement la responsabilité du Canada, comme en 1927, tout en exprimant au cabinet britannique la sympathie qu'il mérite, s'il entre résolument dans la voie de la justice, ouverte en 1922 mais si fréquemment traversée depuis par le principal agent de la politique anglaise au Caire.

S. M. King et ses collègues veulent rester fidèles à leurs meilleurs antécédents — Chanak, Lausanne, Egypte (1927) — c'est à la seconde alternative qu'ils se rallieront.

Henri BOURASSA

L'actualité

Songeoins-y

Du *Montreal Star*, numéro d'hier: Londres, 29 juillet (Dépêche spéciale par J.-E. Poole) — Deux des vingt et un membres du clergé qui ont refusé d'obéir aux directions de l'évêque au sujet de la réserve du Sacrement (preservation of Sacrament) le Rév. R. B. Abell, curé de Saint-Pierre et Saint-Paul Teddington et le Rév. J. E. Watson, curé de Saint Alban's Fulham, ont été interdits (segregated) pour fins de discipline par l'évêque du diocèse.

Cette ségrégation signifie refus des octrois diocésains pour les œuvres paroissiales, refus par l'évêque de visiter les églises concernées, ban contre la confirmation des candidats de ces églises et refus d'accorder un permis d'exercer son ministère au vicaire.

La pratique rituelle dont se seraient rendus coupables ces interdits comporterait le brèlement d'encens et la procession avec le Sacrement.

Les églises interdites restent impassibles et continuent d'exercer le culte. On croit que l'allemand-catholique fournira des fonds quand ils seront nécessaires.

Les vingt et un membres du clergé dissident protestent contre de prétendues partialités dans le traitement qui leur a été infligé par l'évêque, et prétendent que d'autres églises sont également coupables donnant à l'appui de leur prétention des cas où les ministres disent en se prosternant: "Par conséquent nous Le voyons et nous révérons ce grand Sacrement."

Le malaise anglican est loin d'être apaisé.

J'ai traduit aussi fidèlement que possible le texte anglais de la dépêche, simplement pour la signaler aux lecteurs sérieux et rappeler que la question religieuse continue d'occuper une grande place dans la vie de la nation anglaise.

Nous sommes habitués à nous figurer l'Anglais derrière son comptoir, transigeant des affaires; mais il a un côté sentimental. Il n'a pas qu'un portefeuille; il a une âme. Il est de plus en plus évident qu'une partie importante de l'Église anglicane se dispose lentement à se séparer du reste du corps, aidée par des sanctions comme celles que rapporte la dépêche.

Ce qui se produit en Angleterre, se produira ailleurs. Si la ferveur catholique s'accroît, il est probable que ces pieux anglicans seraient disposés à accepter toutes les directions de l'Église, à rentrer dans le bercail. Il est donc doublement important à l'heure présente pour les catholiques de ne point causer scandale.

Songeoins-y quand l'observance du dimanche nous demande un peu de sacrifices et d'énergie.

"La foi qui agit pas, est-ce une foi sincère?"

On nous observe et on juge de notre religion par nos actes individuels et collectifs.

LECTOR

Bloc-notes

En Alberta

Le courrier de ce matin nous apporte le dernier numéro de la *Survivance*, notre excellent confrère d'Edmonton. Il est presque tout entier consacré au récit du dernier congrès franco-albertain.

Notons tout de suite que notre confrère se déclare enchanté du résultat du congrès. Il y voit le présage d'une excellente année de travail.

Les Franco-Albertains possèdent maintenant un journal qui est exclusivement dévoué à leurs intérêts religieux et nationaux et une association qui devra se développer encore et se fortifier.

La *Survivance* note à ce propos un fait intéressant: c'est que les

tion du projet au moment où les ressources matérielles déjà réunies en garantissant la possibilité d'exécution, s'est unanimement prononcé en faveur de la désignation d'un secrétaire qui pourrait donner à l'œuvre tout son temps. A l'heure actuelle notre confrère M. Rodolphe Laplante, cumule, avec la direction du secrétariat, les fonctions de rédacteur de la *Survivance*. On devine de quel poids doivent charger ses épaules ces deux besognes, particulièrement en un pays où les distances sont si grandes et les groupes franco-catholiques si loin les uns des autres.

Nous souhaitons de tout coeur que l'Association albertaine possède le plus tôt possible ce secrétaire dont tout le temps lui sera consacré.

Il suffit de réfléchir un moment pour se rendre compte de l'importance, de la nécessité de ce fait. Dans les pays en majorité anglais et non-catholiques comme l'Alberta, toute une série de choses doivent être faites par une association du type de l'A. C. F. A., qui sont faites chez nous par les corps officiels. Il faut entre les groupes un lien permanent, un interprète qui soit toujours prêt à répondre aux uns et aux autres, à correspondre avec les gens du pays et de l'extérieur, etc.

On peut demander à des hommes qui, parce qu'ils ont du prestige et de l'autorité, sont nécessairement aussi des hommes très pris, de donner une partie de leur temps, le fruit de leur expérience, mais on ne peut attendre d'eux qu'ils s'astreignent à cette besogne de détail, à ces multiples démarches.

Voici pour la nécessité théorique, mais évidente, du secrétariat permanent. Il faut avoir vu fonctionner de près celui, par exemple, de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario — le plus près de nous, celui dont il nous est le plus facile de suivre les travaux — pour sentir la très large utilité, l'extraordinaire fécondité d'un pareil organisme.

On n'imagine vraiment pas, sans l'avoir vu à l'œuvre, ce que peut faire un homme qui s'occupe tout le temps de la même affaire, recueille et conserve les informations, et de combien de mouvements heureux il peut être l'instrument toujours prêt.

Un symptôme

C'est M. Stewart, le ministre fédéral, qui vient, après plusieurs avertissements, de déclarer: "J'ai le regret de ne point parler le français, mais c'est une ignorance dont mes enfants ne souffriront pas..."

On pourrait multiplier les témoignages de ce genre. Dans le domaine de la pratique et de la politique, notre langue fait ou peut faire des progrès considérables. Le résultat des luttes courageusement menées depuis quelques années, de même que le contact que certaines de nos hommes publics ont eu avec l'étranger, nous a singulièrement servis.

D'une part, on a constaté par notre résistance que nous tenions vraiment à notre langue; de l'autre, on a senti, touché du doigt, par ainsi dire, que l'anglais n'est pas langue unique dans le monde.

Sans doute, il y a des ignorances, encore, beaucoup de préjugés, des animosités vives. Mais tout cela, pourvu que nous y allions avec méthode, persévérance et énergie, peut être dissipé ou surmonté.

Et la cause en vaut sûrement la peine.

O. H.

L'indépendance de l'Egypte

Preston, Angl., 30 (S. P. A.). — M. Thomas Shaw, ministre britannique de la guerre, dans un discours hier soir, a dit que son gouvernement a l'intention de donner l'indépendance à l'Egypte sur des termes qui établiraient des relations heureuses entre la Grande-Bretagne et l'Egypte, mais assureraient la sécurité des communications britanniques avec son empire oriental en tout temps. Sa déclaration a été plus définitive que les officielles précédentes.

Le vieux Montréal

Une pharmacie dans le style ancien

M. JOSEPH CONTANT, DOYEN DES PHARMACIENS DE MONTREAL, EST ATTACHE AU MEME ETABLISSEMENT, A L'ANGLE DES RUES BONSECOURS ET NOTRE-DAME, DEPUIS SOIXANTE-TROIS ANS — UN CENTENAIRE EN 1933

Un vieux pharmacien allemand est arrivé, ces jours-ci, à New-York pour prendre part à un congrès des gens de sa profession. C'est son premier voyage en Amérique.

A des journalistes qui étaient allés l'interviewer il a demandé s'ils pouvaient lui indiquer une pharmacie dans la grande ville américaine. Les journalistes lui dirent qu'il y en avait justement une à deux pas de son hôtel.

"J'ai vu l'établissement que vous me signalez", leur dit-il. "Tous les commerces y sont réunis. Le client peut se procurer dans ce bazar d'importer toute chose dont il peut avoir besoin. On y sert même à boire et à manger. C'est tout ce qu'on voudra mais pas une pharmacie".

Cet Allemand, comme tous les Européens du reste, a de la pharmacie une autre idée que les Américains. C'est bien en vain qu'il cherchera dans tous les Etats-Unis une pharmacie qui puisse lui rappeler celles de son pays.

Au Canada, les pharmacies de l'ancien type, c'est-à-dire des pharmacies que ce vieil Allemand reconnaît comme telles, commencent à se faire rares. Il y en a cependant chez nous. A Ottawa, rue Rideau, je sais une pharmacie dont la vitrine s'orne encore de deux grosses boules en verre remplies d'eau colorée, une boule rouge et une boule verte.

Montréal également possède encore quelques pharmacies de ce genre. Il s'en trouve une tout près de la maison du *Devoir*, à l'angle des rues Notre-Dame et Bonsecours, la pharmacie Contant. Les tablettes n'y sont pas remplies de remèdes brevetés mais de bocaux d'authentiques bocaux qui contiennent des herbes, des racines, des poudres, des produits médicinaux de toutes sortes.

L'établissement n'est pas tout à fait centenaire. Il le sera dans quatre ans, en 1933. Son propriétaire, M. Joseph Contant, est le doyen des pharmaciens de Montréal. "Tant que j'y serai", nous dit-il, "la place ne changera pas d'aspect. Je considère qu'une pharmacie doit avoir l'air d'une pharmacie".

M. Contant paraît bien décidé à demeurer encore longtemps à la direction de l'établissement où il est entré, en 1866, une année avant l'établissement de la Confédération canadienne, comme apprenti pharmacien. A quatre-vingt-un ans, il pourrait passer pour sexagénaire, un sexagénaire ayant tout juste atteint la soixantaine; pas une ride au visage; les cheveux ont blanchi mais ils sont restés; la voix est ferme, assurée, la mémoire sûre.

J'ai pu en juger par ce que je suis allé interroger M. Contant sur le Montréal d'autrefois. Le Montréal qu'il a connu à l'époque de sa jeunesse alors que la population de la ville atteignait à peine cent mille âmes, qu'il n'y avait ni tramway, ni téléphone, ni lumière électrique, que les dernières maisons de la rue Saint-Denis dépassaient à peine la rue Sainte-Catherine. Au delà, c'était d'abord la côte à Baron et, sur le plateau, la pleine campagne. A la rue Amherst, les habitations ne franchissaient pas la limite de la rue Sainte-Catherine.

Quand M. Contant commença ses études de pharmacie, en 1866, sous la direction du Dr Pierre-Etienne Picault, la rue Bonsecours se trouvait au centre du quartier chic de Montréal. Les familles canadiennes-françaises les plus en vue de l'époque, celles des professionnels et des marchands, habitaient le voisinage, rue Notre-Dame, rue du Champ-de-Mars, rue Saint-Louis, rue Gosford.

Les constructions sont généralement restées les mêmes dans ce quartier qui s'est par ailleurs à peu près complètement métamorphosé, devenant commercial et industriel. Une colonie de Syriens y pratique des négoce divers, notamment ceux de l'épicerie de la bimbeloterie, des nouveautés. Des Grecs schismatiques s'y sont construits un temple.

Deux seuls établissements s'y sont comme incrustés, la pharmacie Contant et l'épicerie en gros D.-C. Brosseau. Celle-ci occupe le même édifice, voisin de celui du *Devoir*, depuis 64 ans. Mais la pharmacie Contant, pas toujours sous ce nom cependant, existe depuis bien plus longtemps.

C'est en 1833 que le Dr Pierre-Etienne Picault, un Français, ouvrit une pharmacie, rue Saint-Paul. Quelques années plus tard, il la transporta à l'angle sud-ouest de la rue Bonsecours et de la rue Notre-Dame. L'enseigne, inscrite en lettres noires sur la pierre, était anglaise: *Medical Hall*. Encore aujourd'hui on la distingue facilement, bien que plusieurs commerces d'un autre genre se soient succédé à cet endroit: un magasin de chaussures, une boutique de tailleur, et, dans ces derniers temps, une épicerie.

Pendant un bon nombre d'années le Dr Picault eut pour voisin Louis-Joseph Papineau, qui habitait la maison voisine, rue Bonsecours, un peu plus bas que la rue Notre-Dame. A cette époque les pharmacies n'étaient guère nombreuses à Montréal. Les médecins préparaient généralement eux-mêmes les potions qu'ils prescrivaient à leurs malades.

Au pays des anciens chasseurs de têtes

Comment ils expliquent les phénomènes de la nature — Le pourquoi des éclipses et des tremblements de terre — Pourquoi la lune refusa de se laver et comment elle en fut punie — Une poétique explication du phénomène des étoiles filantes

LEURS IDEES RELIGIEUSES

Voici la suite de l'étude du R. P. Desrochers, de la Congrégation de Sainte-Croix, missionnaire au Bengale, sur les Garos, les anciens chasseurs de têtes. Les deux premières parties de l'étude ont paru samedi et lundi.

L'auteur expose dans cette partie-ci les conceptions religieuses de ces pauvres Garos et l'idée qu'ils se font de certains phénomènes de la nature:

Religions

Les Garos croient à l'existence d'esprits bons et méchants. Les principaux sont les suivants:

1. *Tatara-Babaga* est le Créateur qui, d'après quelques-uns, s'est servi pour faire le monde de deux esprits subalternes. Les Garos ne connaissent pas cependant la création proprement dite, c'est-à-dire l'action de faire sortir du néant, mais ils supposent une matière primitive. *Tatara* s'occupe aussi du bonheur des hommes. On lui sacrifie un boeuf, une chèvre et une poule. Les fêtes en son honneur durent deux jours avec abondance de riz et de liqueur.

2. *Chorabudi* est le protecteur des moissons et le serviteur de *Tatara*. Quand on offre un sacrifice à *Tatara*, on ne doit pas oublier son serviteur qui se contentera d'un porc blanc dodu.

3. *Nostu-Nopantu* et *Mashi*, les esprits subalternes qui auraient formé la terre, d'après l'ordre de *Tatara*. Comme ils sont des esprits bienfaisants, on ne leur offre pas de sacrifices.

4. *Salong* est l'esprit de la fertilité. Il est représenté par le soleil. On n'adore pas le soleil, mais *Salong* que le soleil représente. On lui offre un sacrifice avant la moisson, un coq dont on répand le sang. Après la moisson il y aura de grandes réjouissances.

5. *Goëra* est l'esprit de la force. Il produit le tonnerre et les éclairs en jouant avec son épée. Il monte au ciel après avoir tué un énorme porc, gros comme une montagne. On invoque l'esprit de la force quand on est malade afin de revenir à la santé. On offre en sacrifice à *Goëra* un porc, une poule ou un canard. Ce sacrifice doit être offert au pied d'un arbre.

6. *Kalkamé* est le frère de *Goëra*. Il tient la vie de tous les hommes dans ses mains. On lui immole une chèvre ou un coq. Des pierres pour les sacrifices lui sont érigées. On fait en son honneur la cérémonie *Asongata* que nous décrirons plus loin.

7. *Susimé* donne la richesse. Elle cause la cécité et la goutte. Elle guérit aussi de ces infirmités. On la représente par la lune et on lui sacrifie un porc et une poule. De la liqueur est offerte en libation en son honneur.

Les rares pharmaciens étaient des étrangers, des gens venus d'Europe et surtout d'Angleterre. A Montréal il n'y avait pas encore de Collège de pharmacie ni d'Association pharmaceutique. Ces organisations ne virent le jour que bien après.

M. Joseph Contant, ayant fait ses éléments latins à la maîtrise de Saint-Pierre et continué ses études classiques au collège Sainte-Marie, entra en 1866 au service du Dr Picault, comme apprenti. C'était la seule façon non pas d'obtenir un diplôme de pharmacien, mais d'étudier la pharmacie.

L'année suivante, en 1867, il s'inscrivait à la faculté de médecine de l'Université McGill, principalement pour les cours de chimie. Puis le Collège de pharmacie s'organisa, de même que l'Association pharmaceutique. Cette dernière était l'association professionnelle des pharmaciens tandis que l'autre s'organisait pour donner des cours de pharmacie après avoir obtenu l'autorisation de décerner des diplômes. L'Association et le Collège avaient eu les mêmes fondateurs.

En 1869-70, le Collège de pharmacie commença à donner des cours, à l'angle des rues McGill et Notre-Dame, angle nord-est, au deuxième étage. L'enseignement se donnait en anglais. Il faut dire que presque tous les pharmaciens de Montréal, à part le Dr Picault, étaient des Anglais.

M. Contant se rappelle les noms des principaux: Devins et Bolton, qui étaient établis dans l'édifice où se trouve aujourd'hui le bureau de pêche et de chasse du gouvernement provincial, rue Notre-Dame, en face du nouveau palais de justice; Lamplough et Campbell, rue Notre-Dame, un peu à l'ouest du boulevard Saint-Laurent; E. Muir, rue Notre-Dame, à l'angle de la Place d'Armes, dans l'immeuble où logea plus tard la librairie Granger ou qui sera bientôt remplacé par la grille-cielle de M. Aldred; Richard Birks, rue McGill; H. B. Gray, boulevard Saint-Laurent, près Lagachetière. Il y avait aussi quelques médecins, dans les faubourgs, qui tenaient apothicaire.

8. *Asima-Dingsina* est la mère de *Susimé*. On ne lui offre pas de sacrifice et l'on ne prononce pas son nom, cela ne serait pas favorable.

9. *Nauang* est un mauvais esprit qui dévore les âmes des hommes après la mort. Il vient aussi dans le monde et essaie de dévorer les hommes, prenant pour cela la forme d'un homme ou d'un animal fabuleux. Il cause diverses maladies et se tient au chevet des mourants pour dévorer l'âme après la mort. Cet esprit maléfaisant ne pourra pas nuire si le malade porte sur lui... du fer. Seulement, le mauvais esprit peut emprunter le fer, et alors il aurait beau jeu.

La formation du monde

Au commencement, il n'y avait que de l'eau dans l'obscurité. *Tatara* envoya *Nostu-Nopantu* sous la forme d'une femme. La terre était couverte d'eau, et *Nostu* se réfugia dans une toile d'araignée trouvée à quel endroit, nul ne saurait le dire.

Nostu envoya d'abord la grosse écrevisse pour lui apporter de la terre du fond de l'eau; elle envoya ensuite la petite écrevisse, mais, ce fut inutile. Elle envoya enfin l'escarbot qui lui apporta un peu de boue. *Nostu* prit ce petit morceau de boue et en forma la terre. Alors *Tatara* plaça au firmament le soleil et la lune et envoya le vent qui fit sécher la terre.

Tatara donna ensuite une robe à la terre. Les arbres furent les cheveux et les nuées, le chapeau. Le premier animal formé fut un singe qui avait mission de tenir la terre éveillée afin qu'elle ne cessât pas son travail de production. La première créature aquatique fut la grenouille chargée d'annoncer la pluie. Il y avait cependant la grande écrevisse, la petite écrevisse et l'escarbot avant le singe et la grenouille. Mais ce n'est pas dans les fables que l'on doit s'attendre à ne pas voir de contradiction. La pluie fut ensuite formée. Elle s'appelle *Norshre-Kimre-Bokre*. *Susimé* fut envoyée pour préparer la place au premier homme et à la première femme, *Sani* et *Muni*.

D'après une autre version, *Nostu* et *Mashi* furent envoyés pour former la terre. *Nostu* cracha sur les herbes qui poussaient dans l'eau, et *Mashi* souffla. La terre et les eaux se séparèrent. Il y avait un immense pot renversé sur la terre. Un esprit nommé *Bonépa* le souleva et le soleil put éclairer la terre. *Tatara* jeta les rochers pour la solidifier.

Brara et sa femme *Dogni* furent envoyés pour former les étoiles. *Brara* s'éprit de sa servante, *Dogni*.

(Suite à la page 2)

L'enseignement se faisait donc en anglais au Collège de pharmacie, comme à l'Université McGill, et M. Contant nous dit qu'il est d'abord venu comme élève. Mais le Canadien français est rarement réfractaire à l'anglais. Quand il le faut, il apprend cette langue. En tout cas, M. Contant devint pharmacien, en 1872. Il faut dire que plus tard, le nombre des pharmaciens de langue française justifiait cette initiative, il fut l'un des fondateurs de l'école de pharmacie Laval. M. Contant est le doyen, le président et l'un des professeurs titulaires de cette école.

La même année que le Collège de pharmacie s'était établi, en 1869, le Dr Picault déménageait son apothicaire, à l'angle nord-ouest des rues Bonsecours et Notre-Dame, c'est-à-dire dans le local actuel de la pharmacie Contant. Celle-ci se trouve donc à célébrer cette année comme un jubilé d'occupation, soixante années au même endroit. C'est en 1890, après la mort du Dr Picault, qui avait été précédé dans la tombe par ses deux fils, que M. Contant devint propriétaire de l'établissement. Non seulement le dirige-t-il encore, avec la collaboration de son fils, M. Jean-Baptiste Contant, mais il s'y rend quotidiennement.

Pour obtenir des informations sur le quartier environnant, qui fut autrefois l'un des plus cossus de Montréal, nous ne pouvions faire mieux que de nous adresser à M. Contant. Pendant soixante-trois ans, il l'a fréquenté, il l'a connu au moment de sa splendeur et il l'a vu peu à peu se transformer. D'autres changements sont peut-être à la veille de se produire, si l'on se décide enfin à agrandir le marché Bonsecours. C'est un peu en prévision de cela que j'ai voulu interroger M. Contant, qui a eu l'obligeance de multiplier les renseignements non seulement sur le quartier voisin mais un peu sur tout le Montréal d'autrefois.

Mais ce sera pour un autre article car un aperçu historique de la pharmacie à Montréal est déjà suffisant pour celui-ci.

RAPPORT SUR LES INCINERATEURS

PROPOSITION D'UNE COMPAGNIE A LA VILLE POUR L'ENLEVEMENT DES DECHETS

Le rapport du comité exécutif sur le projet des incinérateurs ne sera probablement pas présenté au conseil cet après-midi. C'est ce qui ressort d'une déclaration de M. Desroches annonçant qu'une compagnie américaine venait de faire une offre nouvelle qui demandait à être considérée.

Cette compagnie offre à la ville de tenter une expérience à ses frais. Elle enlèvera tous les déchets qui seront traités dans des usines spéciales en dehors de la ville, et utilisés pour la fabrication des engrais chimiques. Si l'expérience réussit, la ville pourra alors accepter les offres de cette compagnie.

M. Desroches déclare que pour le moment, il ne favorise pas plus un projet que l'autre, il s'agit d'adopter la méthode la plus pratique et la plus économique de faire disparaître les déchets.

De son côté, M. Gibeault, assistant du directeur des travaux publics, qui est de retour d'un voyage de deux semaines aux États-Unis, pour étudier les différentes installations d'incinérateurs, présentera son rapport aujourd'hui même.

La question des incinérateurs est en suspens depuis l'ouverture des soumissions, il y a déjà quelque temps. Il n'était question alors que de la construction d'un incinérateur. Les soumissionnaires divisaient le travail en deux parties: A et B. Voici quelles étaient les soumissions:

Bartlett Snow & Company, A: \$180,000; B: \$333,000. The Nye Odorless Incinerator, A: \$153,400; B: \$379,850. Francis Hankin & Co., A: \$134,800; B: \$278,482. Saint-Georges & Gauvreau, qui avaient soumissionné autrement, fixaient divers prix pour la partie B: \$165,000, \$196,000 et \$229,245. Pittsburg Des Moines Steel Co., A: \$173,425; B: \$363,200. Laurin, Leitch & Co., A: \$178,787; B: \$326,572. The Sheff Company, A: \$132,000; B: \$339,000.

Les soumissionnaires se composent de compagnies américaines et canadiennes. Leurs soumissions sont devant l'ingénieur en chef dont on attend le rapport.

La partie A, dans les soumissions, représente le prix des fournaises et de l'aménagement de la bâtisse; la B comprend la bâtisse, les fournaises et l'aménagement de la bâtisse.

Incendie à l'église de la Nativité

L'autel du Sacré-Cœur, en l'église de la Nativité d'Hochelaga, a pris feu hier après-midi, vers 1 h. 40. Les flammes furent vite éteintes par les pompiers sous les ordres du chef de district Dolan et les dommages se résument à peu près à l'autel, qui fut détruit. Personne ne se trouvait dans l'église au moment où l'incendie s'est déclaré et l'on croit que la chute d'un lampion en est la cause.

Avis de décès

FORGUES. — A Outremont, le 28 juillet 1929, décédé à 75 ans et 7 mois, à la résidence de son gendre, M. Arthur Vailancourt, Adolphe Forgues, époux de feu le notaire L.-S. Forgues. Funérailles le mercredi 31 juillet. Le convoi funéraire partira du no 30, rue McCollough à 8 heures 45 du matin, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où il sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

AUMAIS-DAUDET. — A Sainte-Anne de Bellevue, le 28, à 66 ans, Victoria Amaïs, épouse de Louis Daudet, décédée à 66 ans. BAUDOUIN. — A Montréal, le 28, à 15 ans, Paul Baudouin, fils d'Emile Baudouin et d'Anna Maréchal. BEAULIEU. — A Saint-Lazare, Lapresse, le 27, à 21 ans, René Beaulieu, fils de Clément Beaulieu. BEAUPRÉ. — A Montréal, le 27, à 33 ans, Edmond Beuprè, fils d'Alphonse Beuprè. BÉGIN. — A Montréal, le 29, à 59 ans, plus Belanger. CHARTAND. — A l'hôpital Sainte-Anne, le 27, à 54 ans, Joseph Chartand. CLOUTIER. — A Joliette, le 28, Gracielia Cloutier, à 22 ans. DEMERS. — Mme Georges Demers, le 27, à 43 ans. DESJARDINS. — A Montréal, le 28, à 15 ans, Donat, fils de M. Zénon Desjardins. DUBOIS. — A Montréal, le 27, à 33 ans, Mme C. Dubois, née Emma Simard. DUMAIS. — A Montréal, le 28, à 75 ans, Georges Dumais. DUPRÉ. — A Montréal, le 28, à 32 ans, Arthur Dupré. FONTENEAU. — A Montréal, le 28, à 60 ans, Stanislas Fonteneau. FORGUES. — A Montréal, le 28, à 75 ans, Mme L.-S. Forgues. FREGEAU. — A Lachine, le 28, à 73 ans, Mme veuve Louis Fréneau, née Delphine Thibault. GAGNE. — A l'hôtel-Dieu, le 27, à 53 ans, Wilfrid Gagné. GAUTHIER. — A Montréal, le 28, à 63 ans, Albina Larche, épouse d'Alfred Gauthier. GAUTHIER. — A Montréal, le 27, à 20 ans, Gérard Gauthier, fils de Napoléon Gauthier. HEROUX. — A Montréal, le 27, à 77 ans, Joseph Heroux. HOTTE. — A Montréal, le 27, à 66 ans, Melina Leroux, épouse en 1ère nocces d'Alfred Belletier, et en secondes nocces de Napoléon Hotte. MARTIN. — A Ville Saint-Pierre, le 8, à 77 ans, Eusèbe Martin. MERCIER. — A Montréal, le 28, à 62 ans, le Dr Oscar-Paul Mercier. MORIN. — A Montréal, le 27, à 15 ans, Riette Morin, enfant de Joseph Morin et de sa femme Hélène Provost. MONETTE. — Au Sault-au-Récollet, le 29, à 65 ans, Céclia Lahaie, épouse de feu Joseph Monette. PAFINEAU. — A Saint-Vincent de Paul, le 28, à 84 ans, Joseph Pafineau, rentier. FAUZE. — A Montréal, le 27, à 22 ans, Elzéar Séguin. TRUDEAU. — A Montréal, le 28, à 70 ans, Léonard Trudeau.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires Wilbank 7119 Sympathies Service 2630, Notre-Dame Ouest

M. L. WILSON ELU DEPUTE

IL L'EMPORTE SUR M. R. G. MOUSSEAU ET M. E. GAGNE PAR UNE FORTE MAJORITE.

M. Lawrence Wilson, candidat libéral ministériel dans l'élection partielle complémentaire du comté Vaudreuil-Soulanges, a été élu hier par une écrasante majorité sur ses deux adversaires libéraux, MM. Roland Gilles Mousseau, avocat, et Emile Gagné, agent.

A minuit hier la majorité de M. Wilson s'élevait à 3,900. Toutefois il manquait plusieurs rapports et le résultat définitif ne sera pas connu avant cet après-midi.

L'une des surprises de la lutte a été le résultat du vote dans Rigaud. La ville de Rigaud a donné 22 voix de majorité à M. Mousseau, tandis que la paroisse donnait une majorité de 37 voix à M. Wilson.

On sait que M. Wilson avait fait à la ville de Rigaud des donations importantes qui dépassaient le chiffre de 100,000, et l'on attendait avec un vif intérêt le résultat du vote.

M. Paul-Emile Wilson, qui s'est occupé particulièrement de la lutte dans ce district, pour le compte du candidat ministériel, nous dit qu'il s'agit d'un différend entre deux factions sur des questions scolaires et municipales. Une partie de la population aurait voulu que l'hôtel de ville et l'école fussent construits dans le bas de la ville, au lieu de l'être dans le haut où se trouvaient déjà le collège, l'église et le couvent.

L'un des principaux facteurs du succès de M. Mousseau, dans la ville de Rigaud a été l'appui que lui a donné M. le Dr Elzéar Montpetit, ancien maire de la ville. Cependant dans le poll même de M. Montpetit qui comprenait la région du collège, de l'école et de l'hôtel de ville, M. Wilson a pris une majorité de 25. M. Mousseau a pris une majorité au village des Cèdres et dans l'île Perrot. Dans Saint-Polycarpe, où se trouve la famille Mousseau, il a été battu par 420.

Voici le détail du vote donné dans 27 paroisses, sur un total de 55,816 Gagné.

Gagné	Wil.	Mous.
Vaudreuil Village.	22	89
Vaudreuil Côte Double	4	82
Vaudreuil Petite Côte	5	126
Dorion, Poll 16.	40	126
Dorion, Poll 17.	38	61
St-Lazare.	2	90
Cascades Point.	3	112
Isle Perrot North.	4	79
Hudson, 2 polls.	34	120
Hudson Heights.	2	37
Como.	19	39
Pointe Fortune.	2	102
St-Polycarpe Village.	4	152
St-Marie.	1	128
Bas de la Rivière.	1	94
St-Catherine.	0	50
St-Lazare.	2	77
St-Angélique.	0	64
Dalhousie.	6	169
St-Alexandre, Village.	7	180
Riv. Beaudette Vill.	5	71
St-Claire d'Assise.	7	93
Isle Perrot, Poll 1.	9	47
Isle Perrot, Poll 3.	1	26
Rigaud, Poll 9.	2	103
Rigaud, Poll 10.	0	37
Rigaud, Poll 11.	3	43

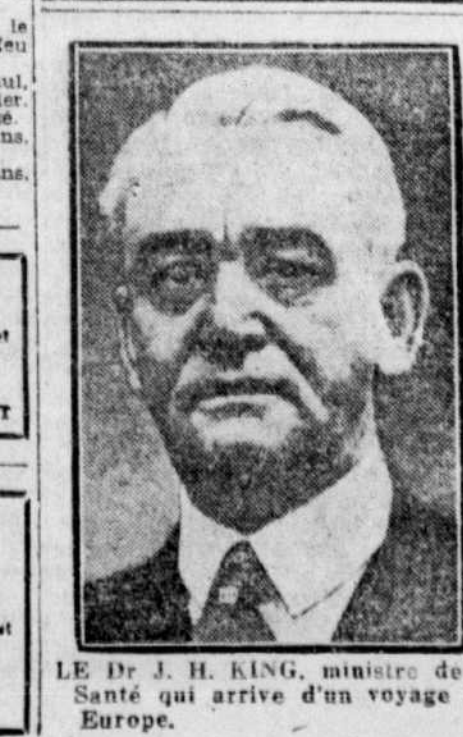
Voici les majorités obtenues par M. Mousseau et Wilson dans différentes paroisses:

M. Mousseau a obtenu 22 voix de majorité dans la ville de Rigaud et 11 voix dans l'île Perrot. M. Wilson a obtenu les majorités suivantes: paroisse de Rigaud, 37; Pointe-Fortune 86; Saint-Redempteur 20; Sainte-Marthe 16; Sainte-Justine 96; Hudson 119; Como 35; Saint-Lazare 96; Vaudreuil 146; ville de Dorion 138; Dalhousie 158; Saint-Étienne 140; Rivière Beaudette 80; Saint-Zotique 109; Saint-Clet 264; Saint-Polycarpe 420; Cèdres 215; Cascades 63; Côteau du Lac 127; Côteau Station 103; Côteau Landing 125.

Il est difficile de savoir à l'heure actuelle, si MM. Gagné et Mousseau perdent leur dépôt.

Après la votation, il y a eu une fête au pavillon Wilson, à Côteau du Lac. M. Wilson a remercié ses électeurs. Il déclare que la belle majorité que le comté lui a donnée le venge amplement de toutes les accusations que l'on a pu porter contre lui. Quant aux électeurs qui ont voté contre lui, M. Wilson comprend qu'ils avaient pris des engagements antérieurs à sa décision de briguer les suffrages. Il déclare qu'il les comprend parfaitement et ajoute que ces électeurs trouveront en lui un ami sincère. Il les prie de s'unir à lui pour travailler au progrès du comté. Après le discours du nouveau député, il y a eu fête en plein air, avec un concert donné par des artistes de Montréal dont Mlle Lucille Turner et Mlle Germaine Giroux.

M. Lawrence Wilson a été élu pour la première fois député en 1925, par 3,867 voix de majorité, et réélu en 1926 contre M. Eugène Leroux, candidat conservateur, par une majorité de 3,543 voix.



LE DR J. H. KING, ministre de la Santé qui arrive d'un voyage en Europe.



Le City of Tacoma

L'aéroplane City of Tacoma, qui devait tenter le



vol sans arrêt Tacoma-Tokio, s'est écrasé au départ. On voit en bas le pilote Harold Bromley, un Canadien.

LES CHIENS ERRANTS

ILS SERONT CAPTURES ET ABATTUS A LA SUITE D'UNE DECISION DU CHEF DE POLICE

A la suite d'une entrevue avec le chef Langevin, le président du comité exécutif, M. A. A. Desroches a annoncé hier que la police commencerait dès ce matin une campagne contre les chiens errants à Montréal, qui seront capturés et abattus.

L'échevin Desroches déclare toutefois que ce n'est pas parce qu'on a prétendu à une épidémie de rage qui n'existe pas, mais il tient à ce que les règlements municipaux soient observés. Les propriétaires des chiens errants auront trois jours pour les réclamer au poste de police No 4. Après ce délai les chiens non réclamés seront abattus.

M. Desroches mentionne aussi le succès que remporte déjà la campagne contre les automobilistes qui enfreignent les règlements de la circulation en tournant trop vite les coins de rues, ou en dépassant successivement, comme sur le boulevard Saint-Laurent notamment, un grand nombre de voitures qui filent déjà à vingt milles à l'heure.

M. Desroches s'en prend aussi à un certain journal français qui aurait laissé entendre que l'administration municipale n'avait pas assez hâté la construction des ponts Viau et Lachapelle. Il déclare que la ville a demandé les soumissions des travaux sous peu, et qu'ils se poursuivront très activement, malgré les difficultés causées par le courant très fort à cet endroit de la rivière des Prairies.

Décès du R. P. Drummond

Guelph, Ontario, 30. (S. P. C.) — Le R. P. Louis Drummond, de la Compagnie de Jésus, confesseur et écrivain très connu, est décédé au noviciat Saint-Stanislas, à l'âge de 81 ans.

Le R. P. Drummond était né à Montréal, du mariage du juge L.-T. Drummond et d'Elzire Debarstsch. Il était entre chez les Jésuites en 1869. Après quelques années d'études en Europe, qu'il a terminées avec honneur, il est allé à l'école d'Amérique. Puis sa santé faiblissant, il est allé à l'école de la Lac 127; Côteau Station 103; Côteau Landing 125. En 1904, ayant cessé d'enseigner, il fonda une maison dans le Manitoba, et devint collaborateur de la revue "America". Puis sa santé faiblissant de nouveau, il passa quelques années à Montréal, s'occupant de prédication et de collaboration au "Messager du Sacré-Cœur". Il était à Guelph depuis 1916.

Italien poignardé

Angelo Bisanti, 32 ans, 747 avenue Stewart, qui tient une taverne au no 71, Sainte-Catherine ouest, entre les rues Clarke et Saint-Urbain, a été poignardé dans son établissement hier soir.

Bisanti venait d'ordonner à quelques hommes de sortir de son établissement, lorsque l'un de ceux-ci le frappa avec un couteau qui a pénétré au-dessus des côtes du côté droit, à une profondeur de quatre pouces. Bisanti est dans un état grave à l'hôpital Général.

L'assaillant, un nommé Jack White, de Fitchburg, Mass., a été arrêté, identifié par la victime et est retenu aux quartiers généraux de la police sous une accusation de tentative de meurtre; un compagnon de l'inculpé est aussi détenu.

Arthur Maltais, 72 rue Sainte-Catherine, en se portant au secours de Bisanti, a reçu à son retour un coup de couteau au bras gauche. Guisepe Louban, 1698 rue Sainte-Elisabeth, qui a voulu se mêler dans l'affaire, a reçu une coupure à la lèvre supérieure. Les détectives ont été informés qu'il ne s'agissait probablement pas seulement d'une querelle, mais que Bisanti avait plutôt été victime d'une ancienne rancœur.

"Par terre et par eau"

M. Claude Metancon, publiciste français du Chemin de fer National du Canada, déjà très avantageusement connu dans le monde des lettres, vient de publier un livre de 216 pages pour les enfants: Par terre et par eau. Le récit, copieusement illustré, promène les deux héros, qui ont des aventures à faire se dresser les cheveux, dans les régions les plus pittoresques de la province de Québec.

Tous les enfants de 10 à 15 ans — même de 20 et de 30 — y trouveront un plaisir extrême et apprendront, en s'amusant, la géographie du pays qui doit les intéresser par-dessus tous les autres.

Seize-quinze sous franco au Service de Librairie du Devoir.

ELECTION DE M. E. BERTRAND

LE CANDIDAT LIBERAL MINISTERIEL BAT M. G. EVANTUREL

Ottawa, 30. (S. P. C.) — On sait que deux élections complémentaires fédérales ont eu lieu en Ontario hier, l'une dans Prescott, l'autre dans Lanark. Deux libéraux, l'ancien député Gustave Evanturel et M. Elie Bertrand, candidat ministériel, étaient aux prises dans Prescott, et deux conservateurs se disputaient Lanark, M. Thomas A. Thompson et le Dr William S. Murphy.

M. Bertrand et le Dr Murphy ont été élus. M. Bertrand a battu par 1,612 voix l'ancien député Evanturel, qui se présentait comme libéral indépendant. La majorité du Dr Murphy, qui se présentait comme conservateur indépendant, est de 1,300 voix.

La démission du député L.-M. Auger avait rendu nécessaire l'élection de Prescott. Dans Lanark, c'est la mort du Dr R. F. Preston, député depuis 1922, qui a nécessité l'élection.

Le scrutin total dans Prescott a été de 8,380 voix. Sauf dans le canton d'Alfred, où M. Evanturel a obtenu 56 voix de plus que lui, M. Bertrand a partout remporté la majorité. A l'Original, sa majorité a été de 360 voix.

M. Bertrand est un nouveau venu dans l'arène fédérale. Huit ans auparavant, il avait été élu député de l'Original. M. Bertrand n'avait jamais encore posé sa candidature comme député.

Vice-président de l'association d'éducation des Canadiens français d'Ontario, il est très connu dans le comté. Il est père de huit enfants.

Campagne de M. Bennett

Vancouver, C.A., 30 — L'hon. R. B. Bennett, continuant sa tournée oratoire dans la Colombie Anglaise, a parlé hier à Britannia. M. Bennett était accompagné du général A. D. McRae, organisateur conservateur en chef et député de Vancouver Nord, et de sir George Perley, député du comté d'Argenteuil.

Feux de forêts

Toronto, 30. — La province d'Ontario est actuellement menacée des plus grands feux de forêts depuis ceux de 1923. M. William Fynlayson, ministre des terres et forêts, a annoncé ce matin que plus de 1,200 hommes combattent présentement les feux de forêts sur divers points. Tous les aéroplanes du département ont été mobilisés. La situation est sérieuse dans les districts de Kenora, Rainy River, Patricia, Chippewa Park et le nord-ouest d'Ontario.



LA CAVITÉ — pas de tube



1921

SUPREME DEPUIS 1700

Lanson Champagne

Produit de Reims, France.

Au pays des anciens...

(Suite à la page deux)

le punit. Brava demanda pardon et forma les étoiles.

* * *

Quelques-uns disent que le soleil et la lune sont frère et sœur. La lune était beaucoup plus belle que le soleil, et celui-ci, jaloux, jeta la boue sur la figure de sa sœur. La lune, dépitée, ne se lava pas. Mais montra ses taches à sa mère qui, pour la punir, la laissa dans cet état. Et voilà pourquoi il y a des taches dans la lune!!! Les étoiles ont le nom générique de *Nar-ingro-Nogingjo*.

Elles représentent les esprits qui gouvernent les saisons. Les Garos donnent des noms à quatorze étoiles ou constellations. Elles eurent un rôle à jouer quand la mère *Susime* mourut et fut brûlée. La voie lactée est formée des traces d'un bûcher qui s'enfuit effrayé lors de la cérémonie funéraire. Une étoile filante c'est une étoile nommée *Do* *Sadil-Mintigir* qui s'éprouve d'un lopin de terre. Elle revient le voir de temps en temps.

Phénomènes de la nature

Les Garos croient que la terre est un grand carré suspendu au ciel par quatre cordes. Sur chaque corde, il y a un écouleur qui veut empêcher par un aveugle armé d'un long bambou. Si l'aveugle s'endort, l'écouleur grignole la corde et la terre... tremble. D'autres se représentent la terre comme une table à quatre pieds. C'est alors une souris qui vient la faire remuer. Les éclipses sont aussi faciles à expliquer. C'est le mauvais esprit *Nawang* qui avale le soleil ou la lune. Quand l'éclipse commence, on bat du tambour pour effrayer *Nawang*. Quand il vente fort, le Garo prend une espèce de faucille, et se met à fendre l'air en disant: "A *Gito-kramichit*, *Chikaramamchi* Re *Ang*". C'est-à-dire qu'il invite le vent à s'en aller ailleurs.

Le tonnerre et les éclairs sont causés par l'esprit *Goera* qui, comme nous l'avons vu, s'amuse avec son épée. Pour avoir la pluie c'est bien facile. Tous les hommes du village sont prêts d'une grosse roche avec de grandes gourdines remplies d'eau. Le "prêtre" immerge une chèvre et frotte le sang sur la roche. Alors les assistants au son des tambours et des flûtes viennent sur le pauvre "prêtre" le contenu de leurs gourdines. Et voilà!

Pour avoir du beau temps, on procède à la cérémonie appelée *brûlage du soleil*. On allume des feux autour de la roche. Le "prêtre" immerge alors une chèvre ou une poule. Il y a dans chaque village un endroit spécial pour ces cérémonies et personne ne peut cultiver là.

(La suite tout prochainement)

Aspirine authentique reconnue sûre

Prenez-la sans crainte tel qu'indiqué dans le paquet "Bayer"



A moins que vous ne voyiez la "Croix Bayer" sur le paquet ou les comprimés, vous n'obtiendrez pas les comprimés d'aspirine authentiques de Bayer dont la sécurité a été éprouvée par des millions de personnes et que les médecins prescrivent depuis plus de vingt-cinq ans contre

Rhumisme, Névralgie, Mal de dents, Névralgie, Mal de tête, Lumbago, Rhumatisme, Douleurs.

Chaque paquet "Bayer" non détaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes commodément de douze comprimés contiennent quelques cents. Les pharmaciens partout vendent aussi les bouteilles de 24 et de 100 comprimés.

Avis aux baigneurs

Châteauguay, 30. (S. P. C.) — Les autorités municipales ont résolu de sévir contre les baigneurs et les baigneuses qui se promèneront dans les rues de la ville en costume de bain; une amende de cinq dollars punira toute infraction au nouveau règlement.

Nouvel hospice

Un hospice de cinq étages ayant deux cents pieds de longueur par le punit. Brava demanda pardon et forma les étoiles.

MARCOLIVE Huile d'Olive N°1 Garantie Pure La Reine des huiles d'olives La plus Savoureuse En vente chez ses principaux épiciers et pharmaciens G. MARCELLINI & CIE NICE FRANCE

J. ALFRED OUMET MONTREAL

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal 1014 Ste-Catherine Est EDIFICE AMHERST Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

DICTIONNAIRE PRATIQUE DES CONNAISSANCES RELIGIEUSES ECRITURE SAINTE. — APOLOGIQUE. THEOLOGIE DOGMATIQUE, MORALE, ASCETIQUE ET MYSTIQUE. LITURGIE. — DROIT CANONIQUE. — DROIT CIVIL ECCLESIASTIQUE. — DROIT DES GENS. HISTOIRE DES RELIGIONS. — HISTOIRE ET GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUES. — PATROLOGIE. — HAGIOGRAPHIE. PHILOSOPHIE. — QUESTIONS POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES. INSTITUTS RELIGIEUX. — OEUVRES CATHOLIQUES. — EDUCATION. — PREDICATION. — PRATIQUE PASTORALE. SCIENCES. — OCCULTISME. — LITTÉRATURE. — ARTS D'EGLISE. — MUSIQUE SACREE. Publié sous la direction de J. BRICOURT, 1er vicaire de Notre-Dame de Lorette Ancien directeur de la "Revue du Clergé Français" PRINCIPAUX COLLABORATEURS MM. BARBEDETTE (D.), professeur au grand séminaire de Coutances. BAUDOT (J.), O.S.B., Farnborough (Angleterre). BOUYSSONIE (A.), supérieur de l'école Bossuet, Cublac (Corrèze). CIMETIER (F.), professeur au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux (Seine). CROUZIL (L.), professeur à l'Institut catholique de Toulouse. DUBAC (Mme), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris. DUTILLEUL (J.), S.J., professeur à la maison Saint-Augustin, Enghien (Belgique). FOURNIER (P.), supérieur de l'Immaculée-Conception, Saint-Dizier. GASTOUE (A.), professeur à la Schola, Paris. GIRERD (F.), M. S. C., supérieur des Missionnaires, Lobbes (Belgique). GUIBERT (J. de), S.J., professeur à l'Université grégorienne, Rome. HEDDE, ancien professeur à la Faculté de Théologie de Lyon. JEGLOT (H.), vicaire à Notre-Dame de Lorette, Paris. JEGLOT (Mlle), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris. JULES (L.), curé de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados). LA BRIERE (Y. de), professeur à l'Institut catholique de Paris. LENOBLE (E.), supérieur de l'Ecole de Pontlevoy (Loiret-Cher). MAIRE (E.), aumônier au Collège Stanislas, Paris. MERTENS (J.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. MICHEL (A.), professeur aux Facultés catholiques de Lille. MOLIER (A.), aumônier du Bon-Pasteur, Amiens. MONNOT (P.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. MOREAU (E. de), S.J., Louvain (Belgique). PARIS (P.), professeur au grand séminaire de Bordeaux. POURRAT (P.), supérieur du grand séminaire de Francheville (Rhône). RIVIERE (J.), professeur à l'Université de Strasbourg. ROMERY (B.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. ROURE (L.), rédacteur aux "Etudes", Paris. DE SINETY (R.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. SIX (P.), directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Lille. SYNAVE (P.), O.P., professeur au Sautchoir, Kain (Belgique). TANQUEREY (Ad.), supérieur de la Solitude Issy-les-Moulineaux (Seine). THERMES (J.), Toulouse. TIXERONT (J.), professeur aux Facultés catholiques de Lyon. VACANDARD (E.), aumônier du lycée, Rouen. VAGANAY (L.), aumônier, Lyon. VERNAY (R.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. Cet ouvrage en six volumes de plus de mille pages chacun est imprimé sur papier couché relié en toile avec dos cuir. Pour juger de sa valeur, il faut le voir, le feuilleter, l'étudier. C'est ce que nous invitons nos lecteurs à se presser de faire, car nous n'en avons qu'un nombre limité. Posséder le "DICTIONNAIRE PRATIQUE DES CONNAISSANCES RELIGIEUSES", c'est avoir sous la main une mine inépuisable de renseignements précieux sur toutes les questions qui peuvent avoir à résoudre un prêtre, un religieux, un catholique dans sa vie courante. Ce dictionnaire se vend \$35.00 franco, les six volumes reliés, au Service de Librairie du Devoir 430 Notre-Dame (est) Case postale 4020 MONTREAL

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 78.
Minimum 56.
Même date l'an dernier 73.
Même date l'an dernier 50.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.81. 11 heures a.m. 29.75.
Midi: 29.77.
Chiffres fournis par la Maison L.-R.
de "Leslie, 300, St-Denis, Montréal.

L'évêque de Chicoutimi et la semaine sociale

Appel chaleureux aux prêtres et aux fidèles

S. G. Mgr Lamarche vient d'adresser à son clergé une circulaire où il loue l'œuvre des Semaines sociales et invite prêtres et fidèles à assister à celle qui se tiendra à Chicoutimi à la fin du mois d'août. Nous sommes heureux d'en donner quelques extraits à nos lecteurs:

"Vous apprendrez avec une légitime fierté, chers collaborateurs, que la 'Semaine sociale' tiendra ses réunions en cette ville de Chicoutimi du lundi 26 au 30 août prochain. Les 'Semaines sociales' sont des semailles de doctrine, de justice, de charité et d'adaptation évangélique; elles s'appliquent à répondre, éclairées par la foi catholique, la science sociale et l'expérience, aux mille problèmes soulevés par un monde en ébullition, par une organisation sociale qui ne cesse d'agir et de se transformer. La sagesse chrétienne ne consiste pas à défendre ce qui est pour la seule raison que cela est, ce qui serait bien simple; elle consiste, chose autrement difficile, à suivre avec clarté la marche des choses et à mettre les œuvres apostoliques en harmonie avec les besoins qui changent et des situations qui se transforment.

"Au Congrès international ecclésiastique de Chicago, je rencontrai par hasard en voiture publique un citoyen américain ne partageant pas nos croyances. En face de ces foules venues de tous les pays du monde pour rendre hommage à l'hostie ou elles apercevaient d'adorables réalités, il était vivement impressionné: 'Si votre Congrès, me confia-t-il non sans mélancolie, peut mettre une petite étincelle spirituelle dans la masse plus ou moins informe de matière qu'est l'Amérique, que votre Congrès soit béni.' N'est-ce pas là l'expression individuelle de cet immense besoin que la société présente éprouve inconsciemment pour la vérité, pour un exposé net, loyal, dépouillé de passions étroites, des solutions que l'Eglise détient et peut apporter aux problèmes sociaux si nombreux, et aux aspects si divers, de l'âge présent? Rester silencieux en face de tous ces problèmes nouveaux comme si le catholique n'avait rien à dire sur le sujet, serait prendre une attitude pitoyable ressemblant à la lâcheté, à l'ignorance, à la trahison, à la capitulation. Quand on a l'honneur de représenter, au milieu de tant de ténèbres, la pure doctrine du Royaume de Dieu sur la terre, ne faut-il pas posséder assez de virilité intellectuelle et morale pour tirer les conclusions et les applications pratiques de cette doctrine si éminemment sociale qu'est la doctrine catholique? Ne faut-il pas apporter les remèdes, positifs et négatifs, aux maux de la société dont la foi catholique doit être la lumière, le sel vivifiant, le levain qui soulève toute la masse? Bénéfices soient les 'Semaines sociales' qui nous représentent et combattent pour nous aux avant-postes! Je ne dis pas qu'elles puissent par les remèdes présentés faire disparaître tous les maux de cette terre, mais je dis: honneur et reconnaissance aux fondateurs, aux bienfaiteurs, aux soutiens de la 'Semaine sociale' qui depuis dix ans donnent le meilleur

Les 500,000 grévistes anglais continuent la lutte

Manchester, 30 (S. P. A.) — Un demi-million de grévistes du Lancashire sont entrés aujourd'hui dans la deuxième journée de leur chômage volontaire, bien déterminés à ne pas accepter la réduction de 12 1/2 pour cent de leurs salaires que leur ont imposée samedi les propriétaires des filatures de coton.

Les filatures ont été ouvertes, pour le cas où les ouvriers voudraient revenir au travail, et dans quelques filatures, où la réduction des salaires n'a pas été immédiatement rendue effective, quelques milliers de tisseurs et de fileurs travaillent comme d'habitude, non dérangés par la grève.

Contrairement à ce qui se passe ordinairement dans les conflits ouvriers britanniques de cette importance, il n'y a aucune animosité, et dans plusieurs milieux on croit fermement que le conflit sera réglé à l'amiable.

Des 500,000 grévistes, tous sauf 150,000, sont membres d'union et reçoivent le salaire de chômage, soit l'équivalent canadien de \$1.92 par semaine pour les jeunes filles jusqu'à \$4.80 par semaine pour les cardeurs; de \$1.64 à \$6.00 pour les fileurs, avec \$0.72 d'extra pour chaque enfant de moins de 16

CHAPELLE FUNERAIRE

POUR ABRITER LES RESTES DES EVEQUES ET ARCHEVEQUES DE MONTRÉAL

Les autorités diocésaines sont à faire convertir en chapelle funéraire pour abriter les restes des évêques et archevêques de Montréal la chapelle de la Basilique qui fait pendant, du côté de l'évangile, à la chapelle des mariages.

Nous apprenons de source autorisée que ce projet provient d'une double pensée: la pensée de donner aux cendres de Mgr Bourget un tombeau facilement accessible aux fidèles et aussi de donner aux évêques et archevêques de Montréal une sépulture digne de leur rang. Souvent, nous dit-on, les fidèles manifestent le désir de prier auprès du tombeau du grand et pieux évêque que fut Mgr Bourget. Dans la nouvelle chapelle funéraire, les restes de Mgr Bourget reposeraient dans un tombeau monumental, au centre de la nef. Quant aux restes des autres évêques et archevêques, ils seraient actuellement sous les piliers de la Basilique, ils seraient déposés dans le tombeau monumental qui surmontera la statue de Mgr Bourget. Des plaques de bronze, avec inscriptions, fermeront chacune des tombes. Il y aura en tout place pour dix-neuf cercueils.

La chapelle mesure 44 pieds de longueur, 27 de largeur et 36 de hauteur. On construira au fond un autel pour la célébration de la messe. Les murs seront recouverts de marbre. La grande porte de communication avec la Basilique sera de fer forgé. M. L. Lemieux, architecte, a dessiné les plans.

Il est peu probable que les travaux soient terminés avant un an.

REQUETES AU CONSEIL

DE NOMBREUSES SUGGESTIONS SONT PRESENTES AU CONSEIL

Plusieurs requêtes adressées au conseil municipal seront soumises à la réunion de cet après-midi. Parmi ces requêtes, l'une a trait aux panneaux-réclames. Le club ouvrier Lafontaine demande par résolution au comité exécutif et au conseil de décréter la disparition des panneaux-réclames dans toute la ville de Montréal. Ces genres d'annonces, prétend le club, nuisent à l'esthétique et cachent les beautés panoramiques de la métropole.

Le club ouvrier Lafontaine demande aussi de donner aux ponts Viau et Lachapelle les noms de Viel et Ahuntis en souvenir de ces deux martyrs de la civilisation en notre pays, dit la requête du club; il demande encore la nomination d'un ouvrier membre officiel du travail organisé, pour représenter la classe ouvrière dans le conseil d'hygiène de sept membres qui doit être nommé sous peu.

AUTRES SUGGESTIONS

M. A.-J. Livinson, citoyen de notre ville, demande aux autorités d'étudier le projet d'établir, en coopération avec la Commission du port, un quai qui serait en même temps utilisé comme parc et terrain de jeux.

M. Séraphin Ouimet, ingénieur civil, informe le maire et les échevins que le Pacifique Canadien est prêt à coopérer avec le Canadien National pour l'établissement de la gare centrale à Montréal. M. Ouimet fait remarquer que la population de Montréal en certains quartiers, ayant protesté contre les voies écartées, les autorités municipales s'objecteront sans doute au projet du Canadien National, à moins qu'il ne décide de construire des voies souterraines.

L'HEURE D'ETE

Le conseil municipal de la ville de Stratford, Ontario, a passé une résolution favorisant l'heure d'été pour tout le Canada. Ce conseil fait circuler présentement une requête priant les villes du Canada de faire une pression auprès du gouvernement fédéral pour qu'une loi rende obligatoire l'heure d'été dans tout le Dominion. Le conseil dit qu'il existe une grande confusion par suite de la non-uniformité de l'heure dans les provinces, plusieurs municipalités se refusant d'adopter l'heure d'été.

Le conseil des métiers et du travail a une requête devant le conseil municipal au sujet des appareils à gaz et du règlement projeté. Le conseil désire que la mesure s'applique aux installations actuelles aussi bien qu'aux anciennes.

Chez le coronar

Le Dr Pierre Hébert, coronar suppléant, a commencé ce matin l'enquête dans le cas de Vincenzo Dantonio, 28 ans, 444, rue Letourneau, assassiné, dimanche soir, sur la rue St-Laurent, alors que l'une des quatre balles tirées sur lui par un de ses compatriotes lui a perforé l'abdomen.

Le coronar a procédé à l'identification légale de la victime et a adjourné l'enquête à huit jours pour permettre à la police de faire l'arrestation de l'agresseur qui est encore en liberté.

Le New Northland

Le "New-Northland", de la Clarke Steamship Company, a été signalé à Mingan, ce matin.

La ville aura ses incinérateurs

Pour dissiper toutes les inquiétudes qui auraient pu naître à la suite de nouvelles disant qu'une compagnie américaine avait offert à la ville de Montréal d'utiliser les déchets de la ville pour la fabrication d'engrais chimiques, M. Desroches a déclaré ce matin: "que la ville aura ses incinérateurs". Toutefois la question ne sera pas discutée au conseil cet après-midi, parce que le rapport de M. Gibeault qui est allé aux Etats-Unis recueillir des renseignements précieux sur les installations qui peuvent être faites ici, n'a été remis que ce matin au Comité Exécutif et il est nécessaire d'étudier ce rapport soigneusement avant de faire une recommandation au conseil.

En Bourse locale

Les papiers s'avancent avec vigueur

Gains de 2 à plus de 5 points — Les titres de machines aratoires sont plus vigoureux aussi — Les wagons dégringolent

Presque tous les titres de papiers se sont résolument mis en hausse au cours de la matinée et à midi les avances s'élevaient jusqu'à plus de 5 points. C'est comme toujours Canada Power & Paper qui a donné l'exemple d'une grande activité et qui s'est élevé de 1 1/4 à 3 1/4, soit 1/4 seulement de son sommet de l'année. En retour, c'est Wayagack qui s'avance le plus rapidement en faisant un gain de 5 1/4 à 87. Abitibi gagne 3 1/2 points à 50 1/2. Port Alfred 3 à 70; Brompton, 2 à 44 et Fraser, 1 1/2 à 50 1/2. Seul Price Bros reste au même prix à 94.

Nickel a été un peu plus vigoureux et s'est avancé de 1/2 à 48. Par contre, Brazilian faiblit subitement et recule de 1 1/2 à 59 1/2. Les pouvoirs dans l'ensemble, restent assez actifs et vigoureux. Shawinigan revient à 92 après avoir varié entre 91 et 92 1/2; Montréal Power varie entre 116 1/2 et 118 pour coter 117 à midi, un léger recul. Power Corporation s'avance de 1/2 à 117 1/2.

et Quebec Power est plus faible d'un point à 86. Les titres de machines aratoires se remettent quelque peu, Cockshutt reprenant 2 points à 33 et Massey-Harris 2 1/2 à 52 après avoir touché 53. Par contre les titres de matériel ferroviaire continuent de reculer, Canadian Car privilégié dégringolant de 6 1/4 à 144 1/2 tandis que National Steel Car recule encore de 3 à 85 après avoir touché 84. Vinio Biscuits avance de 2 à 18, Dominion Glass fait 5 points à 200 quoique sur une petite transaction, Canada Steamship et Famous Players s'avancent chacun de 1. En retour, Steel of Canada, Dominion Bridge ex-dividende, Lyall recule de 1. Alcohol et Gypsum de quelques fractions. McGill se reprend d'un quart de point à 39 1/4.

Sur le Curb, Hydro-Electric persiste dans les hautes et établit un nouveau sommet à 66 tandis que Lake Superior est en demande et s'avance de 1/2 à 24 1/4.

Relations diplomatiques

Londres, 30. — La première rencontre depuis deux ans entre ambassadeurs de Grande-Bretagne et de Russie a eu lieu hier à Londres entre M. Arthur Henderson, ministre des affaires étrangères du cabinet MacDonald, et M. Dvoglavsky, ambassadeur des Soviets en France, qui avait fait un voyage spécial à Londres. On se demande si c'est là le présage de la reprise des relations diplomatiques rompues depuis deux ans entre les deux pays, à cause de la propagande soviétique en Angleterre.

Quels que soient les résultats de cette entrevue, aucun échange d'ambassadeurs ne pourra être fait avant le mois d'août parce que M. Ramsay MacDonald a promis que la question serait d'abord soumise au parlement qui ne se réunira qu'en octobre prochain.

A Londres, on a peu confiance à la bonne foi de ces démarches et l'on doute fort que la Russie accepte les conditions de l'Angleterre. On se demande même si la Russie n'a pas fait les premiers pas dans le but d'accuser ensuite l'Angleterre de refuser ses propositions.

Il n'avait pas réussi

Madrid, 30 (S.P.A.) — Le major Roman Franco, commandant de l'aviation espagnole, qui a été perdu pendant une semaine près des Açores, et qui fut secouru par un navire de guerre britannique, a été enlevé du service aérien espagnol comme résultat de la faillite de sa tentative de voler vers l'Amérique, a-t-on appris aujourd'hui.

Les autorités l'accusent d'avoir changé son avion espagnol pour un autre de construction italienne, contre les désirs du gouvernement, et d'être parti de Garthage malgré les rapports météorologiques défavorables.

Partis pour Toronto

Trente-cinq membres de l'Association Athlétique de la police de Montréal sont partis ce matin à la gare Windsor en route pour Toronto, où ils vont prendre part au tournoi athlétique de l'endroit.

Plusieurs gagnants du tournoi local de la police au champ de la M.A.A.A. sont au nombre des concurrents de la-bas. Nos athlètes reviendront de Toronto jeudi, remportant sans doute quelques-uns des nombreux trophées.

Mussolini en vacances

Riccione, Italie, 30 (S.P.A.) — Le premier ministre Mussolini a passé une partie de son 46ème anniversaire de naissance hier, avec sa femme et leur bébé ici, a-t-on appris aujourd'hui. Au cours de la journée, il a emmené son fils faire une promenade en yacht.

M. Baldwin en Colombie

Ottawa, 30 (S.P.C.) — L'ancien ministre Baldwin, vice-consul américain ici, a été transféré à Santa Maria, Colombie, comme vice-consul en charge du bureau de cet endroit.

Suva, îles Fidji, 30 (S. P. A.) — Des rapports du consulat britannique de Tongapore disent qu'une éruption de l'île de Nuanua, du groupe Tongan, à l'est des îles Fidji, a détruit le village de Futu. Il n'y a pas eu de pertes de vie, mais les habitants du village sont dans le dénuement complet.

Situation critique

Washington, 30 (S. P. A.) — M. George D. Prentiss, président de l'American Forestry Association, a déclaré que la situation créée par les feux de forêts était devenue extrêmement critique, et que si l'on ne prenait des mesures énergiques immédiatement, ce serait une catastrophe nationale. Le feu rase des milliers d'acres de forêts en Californie et sur la côte du Pacifique. Dans la forêt de Modoc, en Californie, 50,000,000 de pieds de bois ont été brûlés.

M. Poincaré subira une opération

Paris, 30 (S.P.A.) — Si l'état de l'ancien premier ministre Poincaré reste satisfaisant, il subira probablement une opération préliminaire mercredi matin. Le professeur Marion, chirurgien français réputé, fera l'opération.

Dictature en Bulgarie

Belgrade, Yougoslavie, 30 (S. P. A.) — Le journal Politika dit de nouveau qu'une dictature sera déclarée sous peu par le roi Boris en Bulgarie. Il dit que le ministre bulgare à Rome a été rappelé et qu'à son arrivée à Sofia, la Sobranie, ou assemblée nationale, sera dissoute.

Hâtez-vous!

Nous avons eu tantôt, d'un coup, une commande pour 20 Almanachs des vacances à dix sous francs.

Un client satisfait, tout simplement, qui a été tellement content de cette excellente valeur à un prix si bas, qu'il a renouvelé sa commande d'une unité vingt fois!

Si vous avez des petits amis en vacances, neveux, nièces, filleuls, etc., pour le prix d'une simple carte postale vous pouvez leur faire un très joli cadeau.

Hâtez-vous, les vacances achèvent la réserve aussi.

Service de librairie du Devoir.

M. Adjutor Rivard et la langue française

Québec, 30 (D.N.C.) — M. le juge Adjutor Rivard occupe à Sillery, devant les instituteurs et institutrices ontariens, la chaire dans laquelle Mgr Camille Roy a parlé de poésie canadienne la semaine dernière. Il a déclaré qu'il faut distinguer entre la langue parlée et écrite. Ni Corneille, ni Racine ne parlaient comme ils écrivaient. C'est le peuple qui façonne la langue, et c'est le savant qui la polit. En France comme en Angleterre la langue rurale diffère de la langue urbaine. Le Parisien français, est un mythe, le meilleur français se parle dans le nord. Enfin, il est aussi ridicule de se demander si l'on parle français dans le Québec que de douter que l'on parle l'anglais dans l'Ontario.

Collision

Québec, 30 (D.N.C.) — Hier après-midi, un attelage a été violemment renversé par une automobile de Montréal, entre Sainte-Anne des Monts et Saint-Joachim, en Gaspésie.

Des trois occupants de la voiture, Lorenzo Lévesque, 10 ans, est mort; Romeo Paré, 8 ans, a été gravement blessé, et Armand Saint-Pierre, 15 ans, s'en est tiré avec un choc nerveux.

Le général Andrade décédé

Lisbonne, Portugal, 30 (S. P. A.) — Le général Friere Andrade, ancien ministre des affaires étrangères, et délégué du Portugal à la Ligue des Nations, est décédé.

Il fait chaud

New-York, 30 (S. P. A.) — Une vague de chaleur s'étend sur les Etats-Unis. Hier, il faisait 98 degrés. Fähr, à Baltimore, 96 à Milwaukee, Saint-Louis et Salt Lake City.

Les négociations sur l'accord naval progressent

LONDRES, 30 (S.P.A.) — Le gouvernement britannique croit que des progrès tangibles ont été faits vers un accord pour diminuer les marines de guerre. Un communiqué officiel, émis à Downing Street, bureau du premier ministre MacDonald, dit: "Une autre conférence a été tenue au No 10 Downing Street aujourd'hui, entre le premier ministre et le premier lord de l'Amirauté d'une part et le général Dawes et M. Gibson de l'autre. Il est entendu que de substantiels progrès ont été faits vers un accord naval".

Le Parlement français se réunira demain

PARIS, 30 (S.P.A.) — Le parlement français se réunira demain et entendra le discours-programme du nouveau gouvernement du premier ministre Aristide Briand, le même gouvernement, moins Raymond Poincaré, que M. Poincaré a fait passer à travers plusieurs orages parlementaires dans les huit mois de sa vie.

La chambre exprimera probablement sa confiance au nouveau gouvernement, par un vote d'environ 300 contre 150, après le discours-programme. L'opposition, pratiquement la même que l'opposition au gouvernement Poincaré, est si divisée qu'elle pourrait difficilement obtenir un non-confiance sans une mesure sur laquelle et pourrait s'unir.

Les radicaux-socialistes, réunis hier soir, ont voté de continuer leur opposition au gouvernement, qu'ils considèrent comme celui de M. Poincaré. Mais la division dans leurs rangs fit voir qu'un quart des députés radicaux-socialistes voterait la non-confiance, un quart voterait la confiance, et la moitié s'abstenait.

Peu gardent des illusions sur la vie probable du nouveau cabinet, mais semble-t-il, M. Briand moins que tous. Des journaux ont rapporté qu'il a admis que son cabinet n'avait qu'un caractère temporaire.

Les millions du tsar

New-York, 30 (S. P. A.) — Le gouvernement soviétique a fait des démarches hier pour présenter une réclamation des millions que le Tsar Nicolas II aurait, dit-on, investis dans ce pays avant son assassinat dans la révolution russe.

Les représentants du gouvernement soviétique ont chargé Charles Recht de les représenter dans la bataille pour les millions tenus cachés, prétendant que tout placement du Tsar Nicolas qui peuvent être retracés sont maintenant la propriété du gouvernement.

Deux autres intérêts sont déjà en guerre pour la fortune prétendue que laissa le monarque: la Grande Duchesse Anastasie, qui dit être la plus jeune fille du tsar, et des membres reconnus de la famille Romanoff qui déclarent qu'elle ne l'est pas.

La femme qui cherche à se faire admettre comme l'héritière de la fortune Romanoff est connue comme Mme Tschakowsky.

23 mineurs tués

Waldenberg, Silésie, 30 (S.P.A.) — Vingt-trois mineurs ont été tués et 12 grièvement blessés dans une explosion hier soir dans les mines Friedenhoffnung, près de Neiderhofsdruff. La cause de l'explosion n'a pas été déterminée.

Enfant qui se noie

Québec, 30 (D.N.C.) — Gabriel Côté, 16 ans, fils de M. J.-A. Côté, de Lac Noire, s'est noyé dans le lac Saint-Ferdinand.

Pour l'externat classique

Sur proposition du président Desroches, le comité exécutif recommandera au conseil à la séance de cet après-midi que le terrain de la ville situé entre les rues Sherbrooke et Boyce, de Lasalle à Le-tourneau, soit donné gratuitement aux religieux de la Congrégation Sainte-Croix pour y construire et y entretenir un externat classique dans l'Est. Ce terrain restera la propriété des religieux de Sainte-Croix aussi longtemps qu'ils y maintiendront leur externat.

Le chômage et la marine de guerre

Barrow, Angleterre, 30 (S. P. A.) — Le conseil de ville a décidé hier d'envoyer aux membres du cabinet une résolution disant que les privations causées par le chômage des constructeurs de navire locaux durant les dernières semaines, sont dues surtout à l'accord naval de Washington, et sont maintenant augmentées par l'annulation d'une partie du programme de construction navale de l'Amirauté.

La résolution exprime une pleine adhésion à une politique de désarmement, mais dit que le gouvernement devrait trouver d'autre travail ou encore ordonner de nouveaux navires pour remplacer ceux qui sont démodés.

Le départ retardé

Friedrichshafen, 30 (S. P. A.) — le départ du Graf Zeppelin a été remis à jeudi matin à 5 heures lorsqu'on réalisa hier soir qu'il était impossible pour plusieurs passagers payant d'arriver ici avant mercredi soir.

Le Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable, avait avancé la date du départ après une envolée d'essai satisfaisante avant-hier, au-dessus de l'Allemagne du sud.

Une grande partie du fret a été mise à bord hier. Il s'y trouve une peinture de Rubens, un piano, plusieurs gorilles, et un buste du feu baron von Huenefeld, un des aviateurs de l'envolée transatlantique du Bremen.

Taches solaires

Pasadena, Calif., 30 (S.P.A.) — M. Seth-B. Nicholson, de l'observatoire du mont Wilson ici a dit qu'une tache gigantesque a été découverte près de l'équateur du soleil. La tache, décrite comme ayant 80 fois l'intensité magnétique des taches ordinaires, aurait assez de puissance pour causer de violentes tempêtes magnétiques sur la terre.

Tentative de meurtre

Jack White, de Filchburg, Mass., a comparu ce matin sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de Angelo Bisanti, propriétaire de la taverne Gateway, rue Ste-Catherine, qu'il a frappé d'un coup de couteau hier soir.

Comme la victime est actuellement dans un état grave à l'Hôpital Général, Me Antonin Lepage, qui occupe pour la poursuite privée, a demandé que la cause soit remise à trois jours, ce qui a été accordé.

La santé du roi

Londres, 30 (S. P. A.) — Un bulletin officiel émis ce matin au palais de Buckingham dit: "L'état de Sa Majesté le roi s'est encore amélioré durant la semaine dernière. La cavité de l'abcès rectal libéré d'écoulement purulent, la cicatrisation n'est pas encore commencée mais elle doit nécessairement être graduelle".

(Signé) Sir Stanley Hewett, Sir Hugh Rigby, professeur Trotter, Dawson of Penn".

RAPPORT SUR LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

Route No 1 — Montréal-Sherbrooke-Thérèse-Mines-Lévis — 235.86 milles. Bon de Montréal à Magog, sauf deux milles passables à l'est de Longueuil. Réfection entre Magog et Sherbrooke. Lente. Pont en construction à l'est de la ville de Magog. Attention. De Sherbrooke à East Angus, suivre la route no 28 par Cookshire. Bon. Bon de Cookshire à Valley-Junction, sauf deux milles en réfection à l'est de la station de Black Lake. Attention. A partir de Valley-Junction, suivre la route no 23. Pont en réparation sur la rivière Chaudière, à Valley-Junction. Interdit à la circulation l'our de.

Route no 2. — Edmonston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto — 424.53 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick à la frontière d'Ontario. Bon entre la frontière du Nouveau-Brunswick et Rivière-du-Loup. Bon de Rivière-du-Loup à Québec. Réfection à St-Pascal, à St-Thomas, à St-Valier et à Berthier. Réfection en cours à Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf, à Neuville, à Batiscan, à Champlain et à Pointe-du-Lac. Passer avec précaution. Bon de Montréal à la frontière d'Ontario.

Route no 3. — Lévis-Fort Covington — 265.11 milles. Bon de Lévis à Valleyfield. Passable de Valleyfield à Ste-Barbe. Bon de Ste-Barbe à Fort Covington.

Route no 4. — Montréal-Malou — 70.67 milles. Bon.

Route no 5 — Lévis-Sherbrooke via Richmond — 139.62 milles. Suivre la route no 3 jusqu'à l'intersection de la route no 5, à un mille à l'ouest du pont de Québec. Bon sur toute sa longueur.

Route no 6 — Boulevard Perron (tour de la Gaspésie) — 553.20 milles. Bon de Ste-Flavie au portage de la Rivière-au-Renard. Passable du portage de la Rivière-au-Renard jusqu'à St-Majorique. Construction en cours. Bon de St-Majorique à St-Laurent-de-Matapédia. Passable de St-Laurent-de-Matapédia jusqu'à Restigouche-Ouest. Bon de Restigouche-Ouest à Ste-Flavie. Travaux de minage dans le canton Restigouche-Est et dans St-Laurent-de-Matapédia. Pont Johnson en construction à New-Richmond. Pont de la Beaurrière en construction à Caussapal. Attention.

Route no 7 — Montréal-St-Albans — 55.20 milles jusqu'à la frontière du Vermont. Suivre la route no 9 jusqu'à Laprairie et la route no 14 jusqu'à St-Jean. Bon de St-Jean jusqu'à Phillipsburg. Passable de Phillipsburg à la frontière du Vermont. Réfection en cours à St-Sébastien, à St-Pierre de Verone et à St-Armand-ouest.

Route no 8 — Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke — 230.22. Bon sur toute sa longueur excepté 4.50 milles de chemin de terre passable sur l'île aux Allumettes. Pont Lachapelle en reconstruction.

Route no 9 — Montréal-Rouse's Point (Edouard VII) — 43.43 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 10 — Rivière-du-Loup-St-Flavie — 85.10 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 11 — Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull — 289.29 milles. Bon de Montréal à Mont-Laurier. Pont Vau en reconstruction. Détour par la rue Major, à Laval-des-Rapides. Réfection en cours entre Piedmont et Val-Morin. Bon de Mont-Laurier à la limite entre le canton Aylwin et le canton Low. Pont dangereux à 1 mille et demi au nord de Gracefield; autre pont dangereux à un mille au sud. Lente. Construction sur 6 milles dans le canton Low. Pas recommandable en temps de pluie. Construction sur 10.50 milles dans le canton Wakefield-nord. Pas recommandable en temps de pluie. Bon du village de Wakefield à Hull.

Route no 12 — Rougemont-St-Hyacinthe-Drummondville et Trois-Rivières — 93.05 milles. Bon de Rougemont à St-Hyacinthe. Bon de St-Hyacinthe à Drummondville, sauf 1.50 en construction et passable en tout temps à St-Eugène. Bon de Drummondville à Ste-Angèle, en face des Trois-Rivières.

Route no 13 — Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 14 — Montréal-Rouse's Point via Saint-Jean — 47.71 milles. Suivre la route no 9 jusqu'à Laprairie. Bon jusqu'à Cantic, sauf un mille en réfection et passable dans la paroisse de Laprairie. Réfection à N.-D. du Mont-Carmel. Détour par le village de Lacolle.

Route no 15 — Québec-Chicoutimi et tour du lac St-Jean — 524.96 milles. Bon de Québec à St-Siméon. De St-Siméon à Grande-Baie, chemin en construction et passable par temps sec.

De Grande-Baie à St-Bruno: bon. Tour du lac Saint-Jean. — Bon. En construction entre Dolbeau et Albanel.

Hébertville-Québec via le parc des Laurentides: en construction et impassable jusqu'au lac Jacques-Cartier. Du lac Jacques-Cartier au lac à Noël, chemin en construction. Passable par temps sec; impassable en temps de pluie. Du lac à Noël à l'église de Stoneham, chemin non amélioré, mais passable en tout temps. Bon de l'église de Stoneham à Québec.

Route no 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite sud de Saint-Edmond. Chemins de terre passables par temps sec de Saint-Edmond à Yamaska, (14 milles).

Route no 17 — Montréal-Ottawa via Pointe-Fortune — 55.30 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Ponceaux en construction dans Hudson et Vaudreuil. Passages temporaires.

Route no 18. — Montréal-Terrebonne-Saint-Donat — 72.58 milles. Bon de Montréal à Terrebonne. Bon de Terrebonne à Saint-Donat, sauf la section de Mascouche qui est passable.

Route no 19. — Trois-Rivières-La-Tuque — 114.24 milles. Bon des Trois-Rivières à Grand-Mère. Passable de Grand-Mère à Saint-Georges. Bon de Saint-Georges à Saint-Tite. En construction, mais

passable en tout temps entre Saint-Tite et La Tuque.

Route no 20. — Victoriaville-Drummondville — 33.53 milles. Bon, sauf 6.75 milles de chemin en construction et passables par temps sec dans Saint-Albert et Saint-Clotilde.

Route no 21. — Sorel-Iberville-Saint-Jean — 55.46 milles. Suivre la route no 3; de Sorel à Saint-Ours. Chemin de terre de Saint-Ours à la limite nord du village de Saint-Denis. Passable en temps sec seulement. Bon dans le village de Saint-Denis. Construction en cours dans la partie sud-ouest de la paroisse de Saint-Denis jusqu'à la limite nord-ouest de la paroisse de Saint-Charles. Bon de Saint-Charles au village de Richelieu. Chemin de terre passable par temps sec seulement du village de Richelieu à Iberville. Il y a quelques ponceaux dangereux. Attention.

Route no 22. — Sherbrooke-Norfolk Mills — 30.89 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 23 — Lévis-Jackman — 90.21 milles. Bon de Lévis à la frontière du Maine. Pont temporaire sur la rivière du Domaine, à Sainte-Marie.

Route no 24. — Saint-Jean Port-Joli-Saint-Pamphile-Saint-Camille — 79.93 milles. Bon, sauf 4 milles de chemin de terre passable par temps sec à Sainte-Lucie de Beau-regard.

Route no 25. — Saint-Valier-Saint-Camille-Saint-Georges-Lac-Mégantic — 135.61 milles. Bon de Saint-Valier à Saint-Camille et de Saint-Camille à Saint-Georges, sauf un mille et demi en construction et passable à Sainte-Rose-de-Watford. Pont en construction à Saint-Valier, au mille 1. Lente. Bon de Saint-Georges à Lac-Mégantic, sauf une section en construction et passable entre Saint-Ludger et Saint-Hubert.

Route no 26. — Waterloo-Rouse's Point via Knowlton — 67.30 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 27. — Birchton-Beecher Falls — 34.31 milles. Bon de Birchton à East Hereford. Réfection de East Hereford à la frontière du Vermont. Lente.

Route no 28. — Lévis-Sherbrooke via Beauceville — 145.95 milles. Suivre la route no 23 jusqu'à Beauceville. Bon sur toute sa longueur, sauf une section passable entre Sainte-Marguerite de Lingwick et le canton Winslow-Sud.

Route no 29. — Lachute-Charlemagne via Oka — 62.02 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 30. — Lachute-Sainte-Agathe — 42.65 milles. Bon de Lachute aux limites de Saint-Adolphe. Chemin de terre passable par temps sec seulement de Saint-Adolphe au lac Saint-Denis. Bon ensuite jusqu'au village de Sainte-Agathe. Construction dans le canton Howard.

Route no 31. — Lachute-Sainte-Jovite — 49.63 milles. Bon de Lachute à la limite sud du canton Grenville. Chemin de terre passable par temps sec seulement de la limite sud du canton Grenville jusqu'à Lost-River. Bon de Lost-River à Weir. Chemin de terre passable par temps sec seulement de Weir à la limite sud du canton Arundel. Construction en cours dans les cantons Harrington et Montcalm. Bon jusqu'à la limite du canton Salaberry. Construction en cours et passable jusqu'à Saint-Jovite.

Route no 32 — Montréal-Saint-Hyacinthe-Richmond — 97.84 milles. Bon de Montréal à Belœil, sauf 1 1/2 mille en réfection et passable à St-Hubert et à St-Bruno. De Belœil à Saint-Hyacinthe, sauf un mille passable à N.-D. de St-Hyacinthe. Bon de Saint-Hyacinthe à Richmond, moins trois milles en construction et passable par temps sec dans le canton Melbourne.

Route no 33 — L'Assomption-Rawdon — 28.42 milles. Bon sur toute sa longueur.

Route no 34 — Trois-Rivières-Woburn — 137.46 milles. Bon de Ste-Angèle (en face des Trois-Rivières) jusqu'au village de Woburn. Pont dangereux à un demi-mille au sud-est du village de St-Wenceslas. Pont dangereux à mi-chemin entre Arthabaska et St-Paul de Chester. Attention. Passable de Stratford à Winslow-Sud. Pont dangereux à la sortie de Stratford. Attention. Bon de Winslow-Sud à St-Augustin de Woburn. Chemin en construction et passable par temps sec de Woburn à la frontière du Maine (2.75 milles).

Route no 35 — Masson-Buckingham-Mont-Laurier — 98.10 milles. Bon de Masson à Buckingham. Passable de Buckingham à N.-D. du Village et dans Bigelow, Wells, Blake et McGill. Chemin de terre passable par temps sec seulement entre N.-D. du Laus et Mont-Laurier (44 milles). Construction entre le lac des Îles et Mont-Laurier.

Route no 36 — Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Chemin de terre passable en temps sec de Beauharnois à Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean.

Route no 37 — Tour de l'île de Montréal — 75.76 milles. Bon. Réfection de pavage dans la paroisse de Ste-Geneviève. Erosions à Rivière-des-Prairies. Attention.

Route no 38 — Tour de l'île Jésus — 44.94 milles. Bon.

Route no 39 — Waterloo-Newport — 32.42 milles. Bon.

Route no 40 — Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon.

Route no 41 — Berthier-Joliette-Lachute — 71.10 milles. Bon de Joliette à Saint-Lin. Chemin de terre passable par temps sec de St-Lin à New Glasgow. Bon à New Glasgow et à Ste-Sophie. Chemin de terre passable en temps sec de Ste-Sophie à St-Jérusalem. Bon de St-Jérusalem à Lachute.

Route no 42 — Berthier-Joliette-St-Côme via St-Ambroise — 51.28 milles. Bon de Berthier à Joliette et de Joliette à St-Alphonse. Chemin de terre passable en temps sec de St-Alphonse à St-Côme.

Route no 43 — Berthier-St-Michel des Saints — 67.39 milles. Bon de Berthier à St-Norbert. Travaux d'élargissement sur cinq milles à partir de St-Norbert. Lente. Bon ensuite jusqu'à Ste-Emilie de l'Energie. Cinq milles en construction au nord de Ste-Emilie de l'Energie. Passer avec précaution. Bon ensuite jusqu'à St-Michel des Saints.

Route no 44 — Louiseville-St-Alexis — 24.66 milles. Bon de Loui-

seville à St-Léon. Chemin de terre passable par temps sec entre St-Léon et le canton Hunterstown. Bon du canton Hunterstown à St-Alexis. Construction en cours à St-Léon, à St-Paulin et dans le canton de Hunterstown.

Route no 45 — Senneterre-La Reine — 136.93 milles. Bon de Senneterre à Authier. Passable de Authier à Macamic. Bon de Macamic à La Reine.

Route no 46 — Chemin Perrault (Macamic-Rouymet-Témiscamingue-Nord) — 103.40 milles. Bon. Construction dans le canton Montbeillard. Lente.

Route no 47 — St-Roch-Chambly-St-Jean — 46.70 milles. Chemin de terre passable par temps sec seulement de St-Roch à St-Ambroise. Bon de St-Ambroise à Belœil. Chemin de terre passable par temps sec seulement de Belœil à Chambly. Réfection en cours de Chambly à St-Jean. Passable.

Route no 48 — L'Assomption-Joliette — 18.18 milles. Passable.

Route no 49 — Black Lake-Plessis-St-Pierre les Becquets via Manseau — 60.90 milles. Bon de Black Lake à Plessisville, moins un mille de chemin de terre passable en tout temps au sud de Plessisville. Bon de Plessisville à Lourdes, excepté un mille de chemin en construction et passable en tout temps. De Lourdes à St-Pierre les Becquets, bon par temps sec. Passer avec précaution en temps de pluie.

Route no 50. — Magog-Coaticook — 24.55 milles. Bon.

Laprairie-Hemmingford — Bon. Iberville-Farnham — Bon.

Farnham-Frelighsburg-East-Franklin — Bon.

Iberville-Bedford via St-Alexandre — Bon.

Cowansville-Granby-Acton Vale — Bon, sauf une section passable par temps sec entre Roxton Pond et Roxton Falls.

Richmond-Waterloo — Bon, sauf trois sections de chemins de terre passables par temps sec, situés respectivement entre Lawrenceville et Valcourt, Valcourt et Racine et dans le canton Melbourne.

Danville-Marbleton — Bon, sauf cinq milles de chemin de terre passable en temps sec dans le canton Dunsford.

Knowlton-Richford — Bon. Gould-Cartierville — Bon.

HUILAGES AU PROGRAMME POUR LES PROCHAINS 15 JOURS

Comité de Laprairie: — La route no 14 dans la paroisse de Laprairie.

Comité de Québec: — Les routes Bureau-de-l'Eglise et les Grands Déserts dans l'ancienne-Lorette la route centrale dans St-Augustin; les chemins macadamisés dans le village de Pont Rouge; le rang de l'Enfant-Jésus et le chemin du Bois de l'Al dans Cap-Santé.

Comité de Soulanges: — La route no 2 de Coteau Landing à la frontière d'Ontario.

Comité de Vaudreuil: — La route no 17 de Hudson Heights à Rigaud.

Bénédiction d'une église

Jasper, Alta. 30. — Unique en son genre est la petite église de Sainte-Marie et St-Georges de Jasper, qui a été bénite hier par Mgr l'évêque d'Edmonton. Elle est faite de pierre et de stucco, et le toit est en tuiles. Cette petite église, construite d'après les plans de M. A. M. Calderon, d'Edmonton, a coûté \$17,000 et elle est le don d'une dame d'Angleterre qui veut que son nom demeure inconnu.

Cette petite église est donnée en mémoire du fils de cette dame d'Angleterre qui a été tué à la guerre et dont le testament qui fut trouvé dans ses poches lorsqu'on le transporta hors du champ de bataille repose sous la pierre angulaire qui fut placée l'an dernier par lady Willington et porte en inscription "Rendez au Seigneur l'honneur qui est dû à son Saint Nom".

Les demoiselles Shawcross, d'Angleterre, ont fait don des panneaux en chêne qui décorent la gauche et la droite de l'autel, en souvenir de leur mère.

La croix, qui est en cuivre battu, fut présentée par Mme E. Holland, de Worcester, est l'œuvre de Omar Ramsden, de Londres.

Les fonds baptismaux sont le don du "Women's Auxiliary" et l'aiguille, celui de M. et Mme Brydon, en souvenir de leur fils.

Fêtes à St. Dunstan

Québec, 30. — De grandes fêtes auront lieu à St. Dunstan, Ile du Prince-Edouard, les 7 et 8 août prochains, pour marquer les soixante-quinze ans du collège.

Dans l'après-midi du 7, il y aura réception et banquet, puis le lendemain, messe solennelle, probablement chantée par S.G. Mgr O'Leary, évêque de Charlottetown, et excursion.

Le Séminaire de Québec et l'Université Laval, à laquelle est agrégé le collège, seront représentés par M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, qui prononcera un discours au banquet du 7.

Nominations

Québec, 30. — Mgr C.-N. Gariépy et M. l'abbé Oscar Bergeron, du séminaire, ont été nommés membres du Conseil d'administration à l'archevêché, décision qui porte à sept le nombre des membres, autrefois de cinq.

De plus Mgr Elias Roy, supérieur au Collège de Lévis et M. l'abbé J.-E. Grandbois, du Séminaire, ont été nommés juges pro-synodaux.

Saisie d'alcool

Québec, 30. — Une saisie d'alcool, l'une des plus considérables en notre province, vient d'être pratiquée sur la côte nord, dans la région de Saint-Siméon. Les officiers de la Commission des liqueurs auraient confisqué une dizaine de mille gallons de boisson.

400 heures d'envolée

Saint-Louis, 29. — Alors que tous leurs rivaux dans la course vers le record d'endurance aérien ont été éliminés, Jackson et O'Brien, pilotes du monoplane St-Louis Robin, ont atteint hier soir leur 400ème heure d'envolée ininterrompue, et dépassé de 154 heures le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Jackson et O'Brien affirment que leur moteur fonctionne encore très bien en dépit de petites déficiences qui ne semblent pas les inquiéter outre mesure puisqu'ils déclarent qu'ils espèrent voler encore pour une autre semaine.

Le record précédent du Angel-O. Ils se sont ainsi assurés une somme de \$17,462, soit \$116 à l'heure, depuis qu'ils ont brisé le record.

Lorsque les deux pilotes apprirent par message la mort tragique de leurs copains du Minnesota, autre avion qui tentait d'établir un record en même temps qu'eux, ils passèrent au-dessus de Minneapolis et jetèrent un message de sympathie à l'adresse des parents de Grichton et Haughland.

Croisières Spéciales De Luxe

A LA RIVIERE SAGUENAY

3 1/2 jours à bord du luxueux S.S. New Northland. Escalade à QUÉBEC — LA MALBAIE — TADOUSSAC.

La Page Féminine

LETTE DE FADETTE

Les hasards d'une promenade en barque nous amenèrent, l'an dernier, à un tout petit village posé au bord de la mer comme un goéland gris: des barques de pêcheurs, des maisons brûlées par le salin, une église dont le fin clocher portait sa cloche en plein vent, sur terre et sur mer.

Nous avions soif et l'aspect riant d'une maison toute blanche nous invitait à demander la verre d'eau qui ne se refuse pas.

Une demi-douzaine de petits enfants se culbataient en riant, la mère chantait en raccommodant un filet auprès d'un panier où dormait un enfant blond et le père s'activait à je ne sais quelle besogne. La lessive fraîche se balançait sur une corde raide, tendue entre deux gros sapins et des goélands, posés sur le toit pointu de la grange, en rangs corrects, ressemblaient à des petits pensionnaires en séance de cérémonie. Enfants et goélands poussaient des cris de joie: c'était une idylle, un tableau de vie qui chante et répand le bonheur dans l'air.

La même promenade nous ramena, cette année, vers la même maison.

Les volets étaient clos et la porte cadenassée. La fumée bleutée qui, naguère, s'élevait en spirale de la cheminée, ne se perdait plus dans l'azur du ciel. Toutes les fleurs étaient mortes et les chardons et les herbes sauvages envahissaient le jardin. La corde à linge, brisée, se balançait comme affolée. Plus de berceau sur le perron, ni de balançoire aux branches du vieux saule tordu! Les gros pins, sévères et tristes, veillaient sur la maison abandonnée pendant que la girouette, sur la grange, grinçait maussadement et que la mer grondait en jetant rageusement ses vagues sur les roches qu'elles recouvraient d'écume.

Nous nous informons.

Toujours la même lamentable histoire! La barque, brisée par un ouragan, l'automne dernier: plus de pêche et plus d'argent pour continuer les paiements exigés sur la maison... les privations, la lutte désespérée et enfin l'abandon de la maison, des animaux, de tout, et le départ vers la misère nouvelle!

Que la nature est bien le miroir où nous nous voyons nous-mêmes: nous lui prêtons nos sentiments et elle se plie avec une merveilleuse souplesse aux mouvements variés de notre imagination.

Le petit village dont j'avais conservé un souvenir enchanté me parut, soudain, triste et désolé. Je suis revenue le cœur lourd, l'esprit obsédé par la pensée de cette famille paisible, heureuse, à qui suffisait si peu, en somme, et qu'une tempête idiote réduisit à l'indigence.

Et ils n'ont trouvé personne pour les aider à traverser les mauvais jours! Que deviendront-ils? Pourquoi tant d'épreuves pour les uns et la vie si douce pour les autres?

Ce gros point d'interrogation reste en suspens, et au rythme sourd de la mer qui bat la plage, sous l'éclat des étoiles qui resplendissent au-dessus de l'ombre de la forêt où s'enfile le bruit de vent, je murmure les paroles du poète:

— Quel est ton langage, ô mer?
— Le langage de la question éternelle.
— Le langage du silence éternel.
— Quel langage est le tien, ô ciel?

FADETTE

HYMNE À MIMI

Tu es belle, ma fille, tu es radicalement belle. Nulle tache au chef-d'œuvre.

Tu es belle dans tes cheveux, si longs, si blonds; belle dans tes yeux, si profonds, si bleus; belle dans ta bouche, si menue, si vermeille; belle dans ton front transparent, dans tes joues incarnadines, dans tes menottes molles; belle dans tous tes gestes gracieux, dans tous tes rires mélodieux, dans tout ton corps harmonieux.

Ton corps est beau, ma fille, parce que ton âme est belle. Nulle passion n'a déformé l'originelle perfection de ton âme, nulle faute n'a meurtri ses fibres délicates. Comme ton âme, ton corps est en état de grâce. Tu n'es pas gourmande et tu ne gonfles pas ton ventre de nourritures gloutonnes; tu n'es pas jalouse et le pli de l'envie ne déforme pas l'arc pur de tes lèvres. Tu es douce, et nulle tempête jamais ne bouleverse tes traits et ne les entre-choque; tu es simple, droite, naturelle, et jamais tu ne te fâches sur les béquilles vernonnées de l'orgueil.

Telle ton âme sortit des mains du Créateur et telle la voici. Ton corps épouse ses contours et leurs splendeurs s'apparentent.

À quoi comparerais-tu la beauté d'une âme?

À une rose? Mais l'âme pure est plus belle que la rose, et son parfum plus pénétrant.

À une aurore? L'aurore est belle avec ses rougeurs de vierge et les promesses dont se gonfle sa gorge,

mais elle n'annonce que le jour, et l'âme pure annonce Dieu.

À la Méditerranée, un jour de brise, quand vont les moutons blancs broutant les pierrieres qui fait éclore, au flanc des vagues, le soleil?

Mais à quoi bon poursuivre et quelles comparaisons ne défilent-elles devant un pur visage où s'épanouit une âme pure, l'homme est agité par mille mouvements, par mille sentiments, par mille enchantements pour lesquels la fleur donne sa suavité, la mer son immensité, la montagne sa sublimité, l'ouragan sa vivacité, la forêt sa générosité, les étoiles leur éternité.

On sent son indignité, mais aussi sa grandeur devant cette chair de sa chair; on est humilié, mais aussi dilaté, fortifié, exalté. Voilà l'exemple, voilà le modèle. Qui veut se reconnaître, qu'il regarde ses enfants; qui veut se connaître, qu'il apprenne à les connaître; qui veut se purifier, s'annoblir, qu'il les choisisse comme directeurs de conscience. Il n'est pas de meilleure école de la perfection que des tout petits.

On sent son indignité, mais aussi sa grandeur devant cette chair de sa chair; on est humilié, mais aussi dilaté, fortifié, exalté. Voilà l'exemple, voilà le modèle. Qui veut se reconnaître, qu'il regarde ses enfants; qui veut se connaître, qu'il apprenne à les connaître; qui veut se purifier, s'annoblir, qu'il les choisisse comme directeurs de conscience. Il n'est pas de meilleure école de la perfection que des tout petits.

On sent son indignité, mais aussi sa grandeur devant cette chair de sa chair; on est humilié, mais aussi dilaté, fortifié, exalté. Voilà l'exemple, voilà le modèle. Qui veut se reconnaître, qu'il regarde ses enfants; qui veut se connaître, qu'il apprenne à les connaître; qui veut se purifier, s'annoblir, qu'il les choisisse comme directeurs de conscience. Il n'est pas de meilleure école de la perfection que des tout petits.

On sent son indignité, mais aussi sa grandeur devant cette chair de sa chair; on est humilié, mais aussi dilaté, fortifié, exalté. Voilà l'exemple, voilà le modèle. Qui veut se reconnaître, qu'il regarde ses enfants; qui veut se connaître, qu'il apprenne à les connaître; qui veut se purifier, s'annoblir, qu'il les choisisse comme directeurs de conscience. Il n'est pas de meilleure école de la perfection que des tout petits.

On sent son indignité, mais aussi sa grandeur devant cette chair de sa chair; on est humilié, mais aussi dilaté, fortifié, exalté. Voilà l'exemple, voilà le modèle. Qui veut se reconnaître, qu'il regarde ses enfants; qui veut se connaître, qu'il apprenne à les connaître; qui veut se purifier, s'annoblir, qu'il les choisisse comme directeurs de conscience. Il n'est pas de meilleure école de la perfection que des tout petits.

DU CREPE BEIGE



UNE ELEGANTE TOILETTE DE CREPE BEIGE, POUR L'APRES-MIDI — C'EST UNE CREATION DE LA MAISON ZIMMERMAN

beauté nous devenaient le plus sensibles. Nul souffle du dehors n'agitait la lampe intérieure; elle brille de tout son éclat. Les mensonges, les hypocrisies, les méchancetés, les lâchetés des grandes personnes ne déposent pas leur buée sur le cristal limpide et l'âme transparaît dans toute sa magnificence.

Quand je regarde ma Mimi dormir, mes genoux, malgré moi, fléchissent, mon cœur bondit vers Celui qui m'a donné ce présent impérial, des mystères me sont dévoilés auxquels s'empêtrait ma raison comme guêpe aux rideaux.

Comme ils doivent être beaux, tes élus, ô mon Dieu, puisque les enfants des hommes atteignent à une pareille splendeur!

Joie d'aimer, joie de se donner à une petite âme, joie de la recevoir en son âme.

Où est le bonheur? disent les hommes. Et ils courent à l'argent, à la gloire, à l'amour.

Mon amour, c'est toi, ma fille. Amour paternel, fleur de la vie, brillant rayon, brûlante flamme, quel amour te peut être comparé? Il est des amours qui déferlent comme une grande marée, qui jallissent comme un gigantesque incendie. La marée envahit le cœur, le submerge, le roule, le disloque, puis s'en va. L'incendie embrase le cœur, mais il se consume lui-même, et le brasier éteint, demeurent les plaies vives. Rien de pareil avec l'amour paternel qui, exactement à la taille du cœur, l'empli aux quatre bords.

Ma richesse, c'est toi, ma fille. Avec toi, je possède tous les biens de la terre, et nul désir ne me harcèle. Nul remords non plus de mon opulence; elle est nette, probe, loyale et légitime. Des mendicants, et si nous avons quelques moments libres, nous irons à l'hôpital voir des malades connus ou, mieux encore, des malades abandonnés qui ne reçoivent jamais de visites. C'est la belle œuvre de charité, œuvre autrement méritoire que celle qui consiste à lubotiser autour d'une tasse de thé.

Nous n'arriverons pas les mains vides chez nos amis et suivant les situations nous apporterons des fleurs, des bonbons, des friandises ou des mets plus substantiels.

Habillons-nous d'une façon soignée pour ces visites, sans affecter une élégance exagérée.

Les malades aiment avoir, sous leurs yeux, un spectacle agréable et nous les attristons en revêtant une tenue sombre et trop effacée.

Aux vieillards. — Il est des femmes qui n'ont jamais assez de temps pour les visites mondaines et négligent leurs devoirs de société envers leurs parents âgés et les vieillards. Notre cœur nous dit, cependant,

êtes bénies!... archibénies!... exaucées!... Vous réclamez à grands cris un signe de la Providence... Je crois qu'en voici plusieurs. Celui de ce matin est spécialement fameux!... C'est une grâce de choix... une grâce de luxe!... Comme un bon, et sérieux et inquiet père de famille, Dieu coupe, à Paris, les vivres de l'enfant prodigue... C'est clair, radical, efficace!... Si vous résistez encore, alors, moi je ne réponds plus de rien!... Vous allez vous casser une jambe!... être écrasée par un autobus!... finir au four crématoire du cimetière... ou à la Morgue!... que sais-je!...

La tante a regardé parler sa nièce:

— Tu prends cela ainsi, toi? ... Comment le prendre autrement? C'est le signe providentiel!... L'avez-vous demandé, oui ou non?

— Eh bien, il nous coûte fameusement cher, le signal!

— Dieu fait royalement les choses! Je trouve, moi, que ce n'est pas trop cher, en comparaison de tout ce que nous venons de risquer!...

CHAPITRE XXXIV

Cette fois, c'est le coup dur. Tante Cécile est knock-out, comme disent les marins anglais.

Les visites qu'il faut faire durant toute l'année

Voici que se termine la période des visites mondaines, cette période que le laisser-aller moderne réduit sans cesse. Nous n'aimons plus ces contraintes obligatoires. Revêtir une toilette d'apparat, se rendre à un jour, à une heure déterminés dans un salon, serrer des mains, manger des petits fours, échanger des banalités, répartir équitablement ses attentions à droite et à gauche, sortir gracieusement après avoir salué à la ronde, tout cela sont des formalités qui nous briment. Recevoir nous agréait moins encore, car à la contrainte du jour, de l'heure et de la conversation générale s'ajoute l'ennui de préparer la réception.

Mais, après tout, si les personnes qui font des visites et celles qui les reçoivent s'accrochent pour secouer simultanément le joug du protocole, il n'y aura rien de changé dans la société qu'une coutume ou une mode. Les gens qui désirent se voir s'arrangeront pour se rencontrer autrement; les cercles d'intimes seront plus nombreux et s'il est entendu — par exemple — qu'on ne fait plus de visite de digestion, l'amphytrion, aussi bien que le convive, la consilérat comme inutile. Pour que cette réforme se fasse sans scandale et sans heurt, il est indispensable que l'accord tacite ou formel soit absolument parfait entre les parties. Cet accord semble s'affirmer progressivement et nous nous acheminons, peut-être, vers une période où la visite mondaine aura vécu.

Mais, il est des visites nécessaires, auxquelles la mode, les danses nouvelles, pas plus que le besoin de liberté ne nous permettent pas de nous soustraire. Ce sont celles aux malades, aux vieillards, aux pauvres, aux éprouvés. Il n'y a dans ces œuvres de charité nulle obligation mondaine, mais simplement une manifestation sentimentale à laquelle nous entraîne l'élan de notre cœur. Elles ne sont pas assujetties aux règles qui concourent à ces manifestations habituelles de savoir vivre; elles peuvent se faire toute l'année.

Les visites aux malades. — C'est durant leur convalescence que le malade reçoit avec plaisir les marques de sympathie, et c'est à ce moment-là, surtout, que nous lui manifestons par des visites régulières notre attachement. Songeons pendant cette heure d'entretien à le distraire, à l'égayer, à l'encourager. Evitons de parler de nous et laissons-le "se raconter". N'allongeons pas indéfiniment notre séjour dans la crainte de fatiguer le convalescent. Promettons de revenir et tenons notre promesse.

Il y a encore les visites aux infirmes qui ne peuvent plus sortir. Nous jouissons de la plénitude de toutes leurs autres facultés. A ceux-là on fait des visites régulières, longues; on éclaire leur réclusion par des histoires gaies, des potins même, on leur apporte des fleurs, des friandises, on s'intéresse à leurs petites misères, etc.

Aux opérés aussi nous rendrons des visites agréables et reconfortantes, et si nous avons quelques moments libres, nous irons à l'hôpital voir des malades connus ou, mieux encore, des malades abandonnés qui ne reçoivent jamais de visites. C'est la belle œuvre de charité, œuvre autrement méritoire que celle qui consiste à lubotiser autour d'une tasse de thé.

Nous n'arriverons pas les mains vides chez nos amis et suivant les situations nous apporterons des fleurs, des bonbons, des friandises ou des mets plus substantiels.

Habillons-nous d'une façon soignée pour ces visites, sans affecter une élégance exagérée.

Les malades aiment avoir, sous leurs yeux, un spectacle agréable et nous les attristons en revêtant une tenue sombre et trop effacée.

Aux vieillards. — Il est des femmes qui n'ont jamais assez de temps pour les visites mondaines et négligent leurs devoirs de société envers leurs parents âgés et les vieillards. Notre cœur nous dit, cependant,

êtes bénies!... archibénies!... exaucées!... Vous réclamez à grands cris un signe de la Providence... Je crois qu'en voici plusieurs. Celui de ce matin est spécialement fameux!... C'est une grâce de choix... une grâce de luxe!... Comme un bon, et sérieux et inquiet père de famille, Dieu coupe, à Paris, les vivres de l'enfant prodigue... C'est clair, radical, efficace!... Si vous résistez encore, alors, moi je ne réponds plus de rien!... Vous allez vous casser une jambe!... être écrasée par un autobus!... finir au four crématoire du cimetière... ou à la Morgue!... que sais-je!...

La tante a regardé parler sa nièce:

— Tu prends cela ainsi, toi? ... Comment le prendre autrement? C'est le signe providentiel!... L'avez-vous demandé, oui ou non?

— Eh bien, il nous coûte fameusement cher, le signal!

— Dieu fait royalement les choses! Je trouve, moi, que ce n'est pas trop cher, en comparaison de tout ce que nous venons de risquer!...

CHAPITRE XXXIV

Cette fois, c'est le coup dur. Tante Cécile est knock-out, comme disent les marins anglais.

que nous devons égayer ces fatigues de la vie, leur porter la joie de l'extérieur. Leur conter des faits intéressants, écouter leurs plaintes, leurs radotages même, avec intérêt, seconder et soulager leur solitude. Ayons confiance en leur expérience et demandons-leur conseil dans les cas difficiles de notre vie. Ils nous sauront grand gré de cette déférence et seront ravis de penser qu'ils peuvent encore être utiles aux autres.

Chez les anciens riches. — Si nous pouvons espacer les visites aux amis riches chez lesquels nous ne trouvons que plaisir et distraction, nous devons, au contraire, multiplier les visites chez ceux qui sont devenus des "pauvres". S'ils gardent encore "un jour", vestige de leur ancienne opulence, nous ne saurions manquer de nous y rendre. Non point dès le commencement de l'après-midi et en toilette modeste, mais à l'heure où les visites sont le plus nombreuses et en toilette habillée. Il ne faut pas que notre attitude donne à nos amis le sentiment de la différence entre hier et aujourd'hui. S'ils ne reçoivent pas, arrangeons-nous pour les visiter à l'heure où le ménage est en ordre et à laquelle nous savons ne pas les déranger. S'il est possible — sans les froisser — apportons bonbons ou friandises ou tout au moins quelques fleurs.

Chez le pauvre. — Ce sont là des visites dues et auxquelles nous devons consacrer une part de notre activité. Traitons ce déshérité du sort avec bonté et avec cordialité. Qu'il ait plaisir à nous recevoir comme il recevrait un ami. Ne l'interrogeons pas et contentons-nous d'écouter les confidences qu'il voudra nous faire. Aidons-le, non seulement matériellement, mais par l'influence de nos relations, de nos influences pour lui trouver du travail, lui faire donner une pension, une retraite, un secours. Mais surtout, efforçons-nous dans ces visites aux pauvres de leur montrer qu'ils sont nos amis, et non nos obligés. — (Petit Écho de la mode).

GAI! FRICOTONS!

Paupiettes de jambon. — Un reste de veau rôti, tranches de jambon maigre et cuit, salade russe, hachis de chair de volaille rôtie et de foie de porc. Hachez un reste de rôti de veau. D'autre part, coupez des tranches de jambon maigre et cuit, très minces. Recouvrez-les d'une couche légère de hachis et roulez chaque tranche en paupiette. Servez sur une salade russe. Vous pouvez farcir les paupiettes avec un hachis de chair de volaille rôtie, avec du foie de porc... ou du foie gras. Vous pouvez remplacer la salade russe par une salade de laitue, et dans ce cas, alternez les paupiettes sur la salade avec des quartiers d'oeufs durs.

Carré d'agneau à la ménéralaise. — Un petit carré d'agneau, beurre, chapelure blanche, tomates, quartiers d'artichauts, pommes de terre, un verre et demi de sauce tomate, estragon. Raccourcissez les manches d'un petit carré d'agneau, faites quelques incisions sur la partie grasse et, après l'avoir arrosé de beurre fondu, assaisonnez-le et faites-le griller à feu doux cinq minutes. Avant de le retirer, saupoudrez-le de chapelure blanche et faites-le colorer sur le gril. Dressez sur un plat long avec une garniture de moitiés de tomates grillées, de quartiers d'artichauts cuits au beurre et de pommes de terre nouvelles à l'étuvé. Masquez le fond du plat d'un verre et demi de sauce tomate additionnée d'estragon haché et beurre.

L'omelette au chocolat. — Battez ensemble quatre jaunes d'oeufs avec ¼ l. de sucre en poudre et un peu de vanille en poudre. Battez en neige très ferme quatre blancs d'oeufs auxquels on ajoutera six macarons ou six biscuits émiettés et pilés. Mélangez le tout et le jetez dans une poêle où se trouve un morceau de beurre fondu. Faire frire cette préparation comme une omelette ordinaire. La glisser ensuite, sans la plier, sur un plat bien chaud, la saupoudrer abondamment avec deux tablettes de bon chocolat râpé, plier en chausson, saupoudrer de sucre et servir très chaud. On en redemandera!

PENSEES

Ce qui donne à un homme une grande confiance qu'il fera une heureuse fin, c'est le mépris parfait qu'il a du monde, l'ardent désir de s'avancer dans la vertu, l'amour de la régularité, le travail de la pénitence, l'abnégation de soi-même et la patience à souffrir toutes les ad-

conclut le gérant avec une froideur de plus en plus accusée. Mais je vous prévins que nous n'acceptons pas les bijoux en paiement. Vous aurez donc à les monnayer aujourd'hui.

A Paris, il faut toujours, et pour tout, avoir le porte-monnaie à la main, surtout si l'on est étranger. Aussi, malgré l'offre de Rolande, tante Cécile reste épouvantée. Jamais, de sa vie, elle n'a été sans argent. C'est une sensation nouvelle et combien effrayante!

Sans doute, elle va télégraphier à Noirmoutier pour en recevoir. Mais il y a, pour elle, provinciale, dans cet appel précipité au secours, quelque chose qui l'humilie à Paris, et surtout là-bas dans la petite lie, où tout se sait... où tout est un événement... où tout se commente...

Que va penser M. le directeur de la poste?

Et les petites employées...? Et le facteur...? Et Philomèle...?

Tout le monde va se demander quelle bombe rénétiqne a dû faire tante Cécile pour avoir ainsi précipitamment besoin d'argent? A-t-elle déjà joué aux courses...? ou bu tant de champagne à Montmartre...?

Oh! le terrible démon que le démon de midi et demil... Le vicair, né malin, est même capable de ra-

Chez EATON

Les plus élégants Golfers favorisent les couleurs unies - chandails, bas et souliers appareillés



Durant toute cette saison nous avons mis en évidence l'harmonie des couleurs unies appareillées dans les chandails et les chaussettes de golf. Les événements démontrent que notre Makasin, comme d'habitude, a été le premier à offrir aux golfers la dernière nouveauté vestimentaire.

Vous admirerez des ensembles importés d'Ecosse — bleu, canari et rouille et d'autres en nuances fauves et en gris.

Ils sont faits de cachemire à surface broyée, doux comme du duvet. L'ensemble, \$20.00

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

On trouvera au rayon de la chaussure, au deuxième, des souliers de golf en brun et blanc et en noir et blanc. La paire, de \$7.00 à \$12.00

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

versités pour l'amour de Jésus-Christ.

IMITATION

La douleur est semblable à une amande amère qu'on jette au bord du chemin; elle y germe; quand on repasse au même endroit vingt ans après, on trouve un amandier fleuri.

René BAZIN

Rien ne nous fait si grands qu'une grande douleur.

M. de MUSSET

Choisir, c'est préférer un être à tous les autres; se dévouer, c'est le préférer à soi-même.

LACORDAIRE

Petite vie des saints

30 JUILLET

S. ABDON ET S. SENNEN, MARTYRS

Saint Abdon et saint Sennen, princes persans, recueillirent durant la persécution les corps des chrétiens pour les enterrer dans leurs domaines. Le César Déce, l'ayant appris, se les fit amener: "Vous êtes donc aussi de ces insensés qui adorent le Christ?" leur dit-il, et il leur ordonna de sacrifier aux idoles. "Nous n'adorons qu'un seul Dieu qui pour notre salut a daigné s'humilier jusqu'à descendre sur la terre," Déce les fit charger de chaînes et jeter en prison.

Le César les emmena à Rome pour orner son triomphe et les fit comparaître devant le sénat dans leur costume oriental, brodé d'or et de pierres, mais chargés de chaînes. Déce, ayant fait apporter un trépidier leur dit: "Sacrifiez aux idoles et vous serez princes de l'empire." — Nous nous sommes offerts en sacrifice pour toujours à Notre Seigneur Jésus-Christ, répondirent les princes. — Ces hom-

COLLEGE LAVAL

ST-VINCENT-DE-PAUL, P.Q.

Dirigé par les Frères Maristes.

Cours commercial et scientifique, français et anglais. Préparation au classique. Communications faciles par l'autobus, les tramways Montréal-Nord. Prospectus sur demande.

RENTREE: 4 SEPTEMBRE

PHARMACIE LAURENCE

Angle des rues

Saint-Denis et Ontario, Montréal

Tél. Harb. 7907; P.L.A. 6305 et 0667

Drogues et Produits Chimiques Supérieurs

Tous les remèdes nouveaux.

PRESCRIPTIONS

médicales remplies avec soin.

Livraison rapide par toute la ville.

mes sont dignes du dernier suppli-

ce, dit alors Déce, et il les condamna à être exposés aux bêtes.

Ils furent frappés de foudres par la persécution les corps des chrétiens pour les enterrer dans leurs domaines. Le César Déce, l'ayant appris, se les fit amener: "Vous êtes donc aussi de ces insensés qui adorent le Christ?" leur dit-il, et il leur ordonna de sacrifier aux idoles. "Nous n'adorons qu'un seul Dieu qui pour notre salut a daigné s'humilier jusqu'à descendre sur la terre," Déce les fit charger de chaînes et jeter en prison.

Le César les emmena à Rome pour orner son triomphe et les fit comparaître devant le sénat dans leur costume oriental, brodé d'or et de pierres, mais chargés de chaînes. Déce, ayant fait apporter un trépidier leur dit: "Sacrifiez aux idoles et vous serez princes de l'empire." — Nous nous sommes offerts en sacrifice pour toujours à Notre Seigneur Jésus-Christ, répondirent les princes. — Ces hom-

LETTERES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Feuilleton du Devoir

La Femme aux yeux ouverts

Par Pierre l'ERMITE

60 (Suite)

— Merci, mon Dieu!... répétait Rolande.

— Que je voie clair!... Et surtout que ce soit oui!... soupirait sa tante.

Mais voici que peu à peu tante Cécile a des distractions... Elle lève la tête... Elle admire les somptueuses verrières des transepts... le vitrail bleu et le vitrail doré... Lentement, elle remet ses gants.

Là-bas, un chapelain s'avance pour la quête. Aussitôt la tante se prépare à donner. Elle cherche son sac... Elle ne le voit pas... Où est-il...?

— Rolande...?

— Tante...?

— Mon sac...? Ma fourrure...?

Les deux femmes regardent sous le prie-Dieu... autour d'elles...?

Rien!...

— Ce n'est pas possible!... Tout l'argent qui est dans le sac!...

Les mains de tante Cécile commencent à trembler... Elles cherchent encore... elles dérangent les chaises voisines... Un suisse s'approche:

— Vous cherchez quelque chose?

— Je crois bien!... Mon sac!... Il y a 3,500 francs dedans!... Et ma fourrure...? un renard...?

— Vous venez de commuer?

— Oui... à l'instant...?

— Et vous aviez laissé votre sac

et votre fourrure sur votre chaise...?

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Nos exportations de farine

On rapporte de Winnipeg que nos exportations de farine, au cours de 1928, ont marqué une assez bonne augmentation sur l'année précédente. Elles se sont élevées à près de 11 1/2 millions de barils d'une valeur de plus de 65 millions de dollars contre 9 1/3 millions de barils évalués à moins de 60 millions en 1927. C'est une augmentation de plus de 2 millions de barils et 5 1/3 millions de dollars environ.

Au cours des six premiers mois de la présente année, la progression paraît devoir se continuer. La moyenne de nos exportations à date a été de plus d'un million de barils par mois et si cette moyenne se maintient le reste de l'année, nous atteindrons un total de 12,000,000 barils, soit plus d'un million de barils de plus que l'an dernier.

Jusqu'à présent, le Canada était dans une situation quelque peu désavantageuse vis-à-vis des Etats-Unis à ce point de vue. Quoique le plus grand producteur de blé au monde, le Canada se voyait dépasser par les Américains pour ce qui est non seulement de la production, mais même du total des exportations de farine. Si cela s'explique par le fait que nos voisins, beaucoup plus riches que nous, sont dans une situation économique bien supérieure à la nôtre, il n'en est pas moins ridicule de voir notre blé passer aux Etats-Unis et y être transformé en farine pour ensuite être exporté dans le reste du monde. Nous étions, il n'y a pas si longtemps encore, dans la même situation au sujet de nos exportations de pulpe et de papier. Nous avons su, beaucoup parce que le coût du transport du produit brut était trop élevé, corriger considérablement cet état de choses et il semble que nous soyons en voie de répéter pour ce qui est de la farine.

National Steel Car

Le titre National Steel Car, qui est tombé considérablement au cours des dernières semaines, recule encore ce matin et touche 86 1/2. Après l'ouverture, c'est visiblement parce qu'on est désappointé au rapport annuel de la compagnie. Les profits nets réalisés pendant les 12 mois terminés le 30 juin dernier ne se sont élevés qu'à \$602,629, comparativement à \$534,849, en 1928. Cela ne représente que \$2,78 par action lorsqu'on prévoyait couramment un profit de \$4, à \$5 par action.

La situation toutefois n'est pas aussi noire qu'elle semble l'être, au contraire. D'abord, le montant des profits nets est de \$600,000 plus élevé que l'an passé. Puis, les nombreuses commandes des compagnies de chemins de fer n'ont été qu'en partie exécutées et c'est au cours des prochains mois que les recettes de la compagnie commenceront à en profiter. On en profitera d'autant plus que pendant la première partie de 1929, la compagnie a dépensé considérablement pour agrandir ses usines et que cela a été pris sur les recettes courantes. De plus, la compagnie a fini de racheter toutes ses obligations et il ne reste plus maintenant qu'une classe d'actions, enfin, le nombre des actions ayant été porté de 100,000 à 130,000, le chiffre des recettes par action en est diminué proportionnellement.

La structure financière de la compagnie ayant été entièrement reconstituée, les usines produisant à plein rendement et les commandes en carnet étant suffisantes pour plusieurs mois à venir, la perspective que d'autres viendront par la suite, il semble qu'au prix actuel ce soit vraiment le temps de se procurer ce titre comme placement d'avenir.

Famous Players

D'après un estimé préliminaire, les recettes nettes de la Famous Players pour les neuf premiers mois de son année fiscale atteignent le chiffre de \$4,300,000, soit d'environ \$4,300,000. C'est notablement plus qu'on avait prévu et nul doute que les profits de l'année seront beaucoup plus élevés que les prévisions faites il y a quelques mois. On assure en même temps dans certains milieux que l'administration est pratiquement décidée à déclarer un premier dividende régulier pour le premier septembre.

Permis de bâtir

Dans les permis de bâtir émis hier, on remarquait les suivants: A. Daoust, Lalonde & Cie, 945, Square Victoria, un entrepôt au coût de \$2,000, sur la rue Iberville; C. Manseau, 544, Claremont, 2 maisons formant quatre logements, au coût de \$16,000, sur la rue Colborne; A. Laurin, 360 Northcliffe, 2 maisons formant deux logements, au coût de \$18,000, sur la rue Roslyn; la cité de Montréal, une construction de \$2,500, dans le parc LaFontaine; A. Henderson, 6954, Bloomfield, une maison de deux logements, au coût de \$4,500, sur la rue Iberville; P. Duval, 2022, Davidson, trois maisons formant trois logements, au coût de \$15,000, rue Montclair; S. Pisci, 6688, St-Laurent, une maison de cinq logements et un magasin, au coût de \$9,000, sur la rue Chambray; A. Yon, 6332, Drolet, une maison de cinq logements, \$8,000, sur la rue Casgrain.

Ex-dividende

Les titres suivants sont ex-dividende aujourd'hui: Southern Canada Power, 25 sous; Brazilian Traction, 50 sous; Dominion Bridge, 75 sous; Canadian Converters, 1 1/2; Foreign Power, priv. 1 1/2; Banque de Montréal, 3%; Bruck Silk, 25 sous; Canadian Foreign Investment, priv. 4%; Cons. Sand, priv. \$1.75; Eastern Theatres, 50 sous.

Les recettes du Pacifique Canadien

ELLES AUGMENTENT NOTABLEMENT, TANT EN JUIN QUE PENDANT LES SIX PREMIERS MOIS

L'état des recettes du Pacifique Canadien pour le mois de juin accuse les chiffres suivants. Les recettes brutes ont été de \$18,322,596, 47 à comparer avec \$17,500,938, 86, soit une augmentation de \$821,657, 61.

Les recettes nettes ont été de \$2,992,925, 11 en juin 1929, contre \$2,877,184, 63 en juin 1928, soit une augmentation de \$115,740, 48.

Pour la période de six mois se terminant le 30 juin, les recettes brutes ont été de \$101,646,751, 57 à comparer avec \$97,705,802, 95, en 1928, soit une augmentation de \$3,940,948, 62. Les recettes nettes ont été de \$1,635,330, 89 en 1929 à comparer avec \$1,451,737, 85 en 1928, soit une diminution de \$183,593, 04.

Le mouvement des grains

Ottawa, 30 (S. P. C.) — Les exportations de blé canadien au cours du mois de juin dernier se sont totalisées à 25,587,563 boisseaux d'une valeur de \$28,340,779, selon les chiffres publiés par le ministère de l'Agriculture. Durant le même mois, le Canada a importé 8,020 boisseaux de blé d'une valeur de \$8,914.

Les exportations d'orge durant le même mois se sont élevées à 3,533,017 boisseaux représentant une valeur de \$2,338,271. La quantité d'avoine exportée a été de 2,759,960 boisseaux dont la valeur fut de \$1,684,543.

Le Canada a importé au cours de juin 1,022,965 boisseaux de maïs, ce qui représentait une valeur de \$906,238 et 6,580,661 livres de coton d'une valeur de \$1,402, 160. Le Canada a aussi reçu 2,780, 011 livres de thé noir d'une valeur de \$863,362 et 2,040,611 livres de café d'une valeur de \$514,423.

Les importations de beurre se sont chiffrées à 424,056 livres durant le mois de juin, et celles de la laine à \$26,398 livres.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GIBSON & CIE, courtiers		
231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal		
Alcoa	30 1/2	30 1/2
Allied Chemical	39 1/2	39 1/2
American Bosch Magneto	30 1/2	30 1/2
American Can	154 1/2	153 1/2
American Locomotive	126 1/2	126 1/2
Amstar	109 1/2	111 1/2
American Water Works	127 1/2	127 1/2
American Tel. & Tel.	200 1/2	201 1/2
Anacosta	121 1/2	119 1/2
Baltimore & Ohio	131 1/2	132 1/2
Bethlehem Steel	121 1/2	121 1/2
Canadian Pacific	22 1/2	22 1/2
Commercial Solvents	44 1/2	44 1/2
Chicago Rock Island	132 1/2	132 1/2
Chrysler	101 1/2	101 1/2
Coca-Cola of New York	141 1/2	142 1/2
Corn Products	99 1/2	100 1/2
Curtis Aeroplane	186 1/2	186 1/2
Dupont	139 1/2	139 1/2
Davidson Chemical	51 1/2	51 1/2
Erie Railroad	62 1/2	61 1/2
Famous Players	69 1/2	67 1/2
General Motors	68 1/2	69 1/2
Gillette	118 1/2	118 1/2
General Electric	36 1/2	36 1/2
General Radio Signal	113 1/2	114 1/2
Hudson Motors	84 1/2	84 1/2
Mack Trucks	65 1/2	65 1/2
Missouri Pacific	125 1/2	127 1/2
Montgomery & Ward	226 1/2	226 1/2
New York Central	110 1/2	111 1/2
Northern Pacific	110 1/2	111 1/2
Packard Motors	128 1/2	129 1/2
Pan American B.	60 1/2	60 1/2
Pennsylvania R. R.	93 1/2	93 1/2
Phillips Petroleum	36 1/2	36 1/2
Public Service of New Jersey	113 1/2	113 1/2
Radio Corporation	47 1/2	47 1/2
Remington Rand	47 1/2	47 1/2
Republic Iron & Steel	109 1/2	109 1/2
Sears Roebuck	130 1/2	131 1/2
Standard Oil	32 1/2	34 1/2
Standard Oil of New Jersey	36 1/2	36 1/2
Standard Oil of New York	36 1/2	36 1/2
Southern Pacific	141 1/2	142 1/2
Studebaker	76 1/2	76 1/2
Union Pacific	26 1/2	26 1/2
U. S. Rubber	47 1/2	47 1/2
U. S. Industrial Alcohol	176 1/2	176 1/2
U. S. Steel	205 1/2	205 1/2
Veatch	197 1/2	197 1/2
Woolworth	24 1/2	24 1/2
White Motors	89 1/2	89 1/2
Borden	47 1/2	47 1/2
At. Refining	67 1/2	67 1/2
Ame. Foreign Power	127 1/2	127 1/2
Genes Food Corporation	73 1/2	74 1/2
Andros Copper	101 1/2	101 1/2
Green Canada Copper	169 1/2	169 1/2

Hors-liste

Cours fournis par Geo. Beausoleil & Cie, 132 rue St-Jacques		
Algonia Steel 5% 1962	106 1/2	106 1/2
Bank of Montreal 5% 1955	106 1/2	106 1/2
Bank of Montreal 5% 1957	106 1/2	106 1/2
Bank of Montreal 5% 1959	106 1/2	106 1/2
Canada Cement 5 1/2% 1947	97 1/2	100 1/2
Can. Pac. 5% 1938	82 1/2	83 1/2
Canada Steamships 6% 1941	97 1/2	100 1/2
Can. Light and Power 5% 1949	88 1/2	93 1/2
Dom. Iron and Steel 5% 1938	78 1/2	78 1/2
French 5% 1958	92 1/2	95 1/2
Gatineau Power 5% 1956	92 1/2	95 1/2
Ontario Power 5% 1941	97 1/2	101 1/2
Quebec Power 5% 1941	97 1/2	101 1/2
Legard, P. T. Ltd. 6% 1947	96 1/2	101 1/2
Legard, P. T. Ltd. 7% 1951	91 1/2	96 1/2
Mont. Pub. Service 5% 1942	94 1/2	98 1/2
Mont. Tramways 5% 1941	85 1/2	89 1/2
Mont. Tramways 4 1/2% 1955	86 1/2	89 1/2
Mont. Tramways 5% 1955	82 1/2	86 1/2
U. S. Steel 5% 1951	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1952	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1953	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1954	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1955	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1956	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1957	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1958	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1959	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1960	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1961	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1962	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1963	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1964	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1965	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1966	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1967	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1968	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1969	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1970	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1971	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1972	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1973	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1974	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1975	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1976	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1977	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1978	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1979	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1980	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1981	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1982	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1983	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1984	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1985	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1986	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1987	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1988	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1989	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1990	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1991	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1992	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1993	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1994	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1995	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1996	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1997	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1998	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 1999	100 1/2	100 1/2
U. S. Steel 5% 2000	100 1/2	100 1/2

Sur le Curb

Cours fournis par la maison LES COEURS DE LA MATINEE REALTIE & DUNCAN, 220, rue Notre-Dame ouest		
VALEO	100 1/2	100 1/2
Algonia Steel 5% 1962	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1963	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1964	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1965	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1966	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1967	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1968	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1969	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1970	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1971	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1972	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1973	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1974	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1975	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1976	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1977	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1978	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1979	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1980	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1981	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1982	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1983	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1984	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1985	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1986	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1987	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1988	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1989	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1990	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1991	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1992	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1993	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1994	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1995	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1996	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1997	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1998	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 1999	106 1/2	106 1/2
Algonia Steel 5% 2000	106 1/2	106 1/2

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	1928
Beurre	77 1331 1115	77 1331 1115
Fromage	4900 4802 4218	4900 4802 4218
Oeufs	1023 1890 2641	1023 1890 2641

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Turgeon.

Première patente \$8.25
Deuxième patente \$8.85
Forte à boulanger \$8.25
Farine à pâtisserie \$7.95
Grau roulé, 90 lbs \$3.74
Grau roulé, 80 lbs \$3.35

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$44.25
Gru rouge, tonne \$36.25
Son, tonne \$34.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois & Cie.

Beurre:

De crémère, la livre 40s.
De crémère, en blocs 41s.
De cuisine 34s.

Fromage:

Québec, doux, meule, de 20 lbs 19s.
Québec, doux, au morceau 20s.
Canadien fort, meule de 80 lbs 27s.
Canadien fort, au morceau 28s.
Kraft, boîte de 3 lbs 35s
Kraft, boîte de 1 lb 37s

OEufs

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Oeufs frais:

Chanteclerc 42s.
Extras 40s.
Premiers 34s.
Seconds 28s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates du Nouveau-Brunswick se vendent \$1.10 la poche de 80 livres.

Le marché du bétail

Semaine finissant le 25 juillet:

BETES A CORNES

Montréal signale un marché dont le prix sont de 25 c. de moins pour les bovins et les vaches — on vendait 1,198 bovins. Les ventes se faisaient très lentement et les bovins donnaient de \$9.50 à \$10 pour les catégories moyennes et jusqu'à \$11 pour les meilleurs; les bovins maigres donnaient de \$8.50 à \$9 pour la plupart. La marge pour les génisses variait de \$5 à \$8.50. Les bonnes vaches se vendaient 50 c. et plus de moins, de \$7.50 à \$8; tandis que les communes et les moyennes se vendaient bien de \$5 à \$7.50. Les animaux pour la mise en conserve et la coupe donnaient \$3 à \$4.50 et les taureaux pour la saucisse de Boulogne se vendaient très bien de \$5.50 à \$7.

VEAUX

Montréal vendait beaucoup moins de vœux; les prix étaient fermes à 50c. de plus sur un marché actif. Les bons vœux de boucherie se vendaient \$10.50 et \$12.50 et une vingtaine de tête s'apprêtaient \$13.50. Les vœux communs, y pris les vœux d'herbe et de lait, donnaient \$7 à \$8.50; les catégories moyennes \$9 à \$10.50, et les antenais légers \$6 pour la plupart.

PORCS

Montréal recevait \$3,377 lêtes de qualités très différentes. Ceux de bonne qualité moyenne donnaient \$14.75 à \$14.85; quelques-uns \$15. Les porcs de 220 livres et plus se vendaient lentement à \$11, seulement sous l'influence d'une demande peu active. Les porcs d'engrais donnaient \$14.75 à \$15, et les truies \$10, à \$11 et \$11.50.

MOUTONS

Montréal recevait 2,769 agneaux. La demande pour les bons agneaux était ferme, mais la qualité était moins bonne. Les agneaux communs étaient peu demandés, mais les prix étaient moins élevés. Les bons agneaux se vendaient de \$13.50 à \$14; une vente de \$5, et les moutons \$13 à \$13.50. Les communs donnaient aussi bas, que \$12. Les moutons se vendaient bien de \$3.50 à \$7.50.

Une émission populaire

LA VIE SPORTIVE

MONTREAL BATTU PAR LE TORONTO

Le club de baseball Montréal a mal débuté dans sa série avec le Toronto car hier après-midi il a perdu la partie contre les Leafs par un résultat de 13 à 7 à cause de la faiblesse de nos lanceurs.

Le Montréal n'a pas été trop faible au bâton et les sept points comptés en font foi. Il faut dire cependant que le lanceur Zhanhiser, qui officiait pour le Toronto, aurait fait mieux si son club n'avait pas eu une avance si considérable.

Que ce fut la partie a eu de remarquable, ce fut le nombre étonnant de deux et de trois buts frappés par les joueurs du Toronto. Dans la même manche, ils n'ont pas frappé moins de quatre deux-buts et un trois-buts.

C'était Hartman qui lançait à ce moment après qu'il eut pris la place de Buckalew qui a été retiré à la deuxième manche. Les lanceurs du Montréal qui se sont succédé dans la boîte n'ont pas été plus chanceux les uns que les autres. Après Hartman et Buckalew, ce fut Chet Nichols qui fut appelé à enrayer les attaques des Torontonians. Il fit un peu mieux que ses prédécesseurs mais ses balles furent solidement frappées à lui aussi.

Gulley a été le gros frappeur pour les locaux et Rabbitt a été l'étoile des visiteurs au bâton. Le spectateur, ont applaudi le beau jeu des visiteurs et en particulier certain arrêt du deuxième but sur un coup de Haines.

Cet après-midi, Montréal jouera sa deuxième partie contre le Toronto, à quatre heures.

Ab. R. H. P. O. A. E.									
Rabbitt, c.d.	6	2	5	1	0	0			
Richardson, 3b.	2	2	0	2	2	0			
Stone, c.g.	4	1	2	1	0	0			
Sweeney, 1b.	5	2	2	13	0	0			
Burke, 2b.	5	2	3	2	2	0			
Shinners, c.c.	5	1	4	1	1	0			
Côté, c.a.	4	1	0	3	4	0			
Ainsmith, r.	5	1	1	4	0	0			
Zahniser, l.	3	1	1	0	3	0			
Totaux	39	13	18	27	12	0			

Ab. R. H. P. O. A. E.									
Gaudette, c.g.	5	0	1	0	0	0			
Henry, 1b.	4	2	6	1	0	0			
Haines, c.c.	4	0	0	3	1	0			
Gulley, c.d.	5	2	3	0	0	0			
Urban, c.a.	3	2	3	1	0	0			
Fowler, 3b.	3	1	2	4	1	1			
Gautreau, 2b.	4	0	2	3	4	1			
Radwan, 2b.	0	0	0	1	2	0			
Daly, r.	3	0	0	4	1	1			
Roach, r.	1	0	1	2	1	0			
Buckalew, l.	0	0	0	0	0	0			
Hartman, l.	2	0	0	0	1	0			
aTice	1	0	0	0	0	0			
Nichols, l.	1	0	0	0	0	0			
Totaux	38	7	13	27	13	2			

a-A frappé pour Hartman à la 6e. Résultat par manches:

Shinners 2, Gulley, Trois buts,
Sweeney 2, Ainsmith, Henry, Buts
volés, Rabbitt, Richardson 2, Côté,
Shinners, Henry, Sacrifices, Haines,
Fowler, Doubles jeux, Urban,
à Fowler à Daly à Fowler, Haines
à Gautreau, Laissés sur les buts,
Toronto 6, Montréal 7. Buts sur
balles de Zahniser 1, de Buckalew
3, de Nichols 1. Retirés au bâton,
par Zahniser 4, par Buckalew 1,
par Hartman 3, par Nichols 1.
Coups réussis sur Buckalew 3 en 1-
3 manches; sur Hartman 11 en 4-2-
3 manches; sur Nichols 4 en 3-1-2
manches. Frappé par le lanceur
Hartman (Richardson), par Nichols
(Zahniser). Mauvais lancer,
Zahniser. Lanceur perdant, Buckalew.
Arbitres, Holmes et Chil.
Temps de la partie 2.15.

Saint-Césaire victorieux

St-Césaire, 30. — Notre club local a mis une autre victoire à son crédit en triomphant du Roach de Montréal par 12 à 3. Tous nos joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton et avec notre lanceur Racicot à son poste les visiteurs n'eurent jamais de chance.

Dimanche prochain le fameux Roxton Pond qui remporte victoire sur victoire cette année viendra nous rendre visite. Quelle sera l'issue de cette lutte depuis si longtemps attendue par les partisans des deux clubs? Bien que serait celui qui voudrait faire des prédictions car les deux équipes semblent d'égale force actuellement.

Dans tous les cas la public verra la partie serrée et féconde en beaux exploits. Quant à l'alignement nous en reparlerons ces jours-ci.

FRED RICHARD DANS LE DEUIL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. David Richard, survenue ce matin à l'âge de soixante ans.

Le défunt était bien connu dans le turf car il a rempli la position de chronométrateur sur plusieurs pistes locales et depuis de nombreuses années il occupait une position importante dans le département du pari-mutuel sur les pistes canadiennes et américaines.

Le défunt laisse trois frères, Alfred, président du Dorval Jockey Club; Pacific, ancien assistant grand comptable; Armand, tavernier, ainsi qu'une sœur, Mme Duhamel.

La famille éprouvée le Devoir offre ses sympathies.

LEASIDE A PAYE UN GROS PRIX

Leaside, de l'écurie W. G. Campbell, a causé une surprise hier après-midi à la piste Mont-Royal, alors que ce coursier a gagné la course de la division canadienne, battant First Day et Brevet. Le vainqueur a rapporté \$50.10 pour la mise habituelle de \$2.00.

Les surprises continuèrent d'être à l'ordre du jour dans la troisième course où Sonata l'emporta sur Ace of Aces II tandis que le favori Lower Five s'est classé troisième. Sonata a donné du vingt-deux pour un.

Résultats des épreuves: PREMIERE COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500.

Leaside, 113, Foden; pari de \$2 sur Leaside a rapporté \$50.10 en premier, \$18.00 en 2e et \$12.90 en 3e. First Day, 111, Dougherty; \$11.05 en 2e et \$8.50 en 3e.

x-Brevet, 111, Jackson; \$7.30 en troisième. Haplite, 113, Greenwood. Shadow Dance, 113, Kiniry. Lavina Fair, 111, Fator. Topsy, 111, Thomas.

Solidity, 113, Gibson. Galopin Diamond, 113, Feeney. x-Huckleberry, 113, Tryon. Puff Ball, 113, McCabe.

x-Ont pairé. Temps, 1.17 4-5. Piste bonne. DEUXIEME COURSE. 5 1-2 furlongs. Bourse \$500.

Dark Simon, 114, Carush; \$14.95 en 1er, \$5.55 en 2e et \$5.20 en 3e. Morture, 111, Greenwood; \$4.50 en 2e et \$5.05 en 3e.

x-Hey, 104, Bethel; \$6.60 en 3e. Judge Farley, 104, Mitchell. Irastados, 111, Tryon.

r-Bown Thistle, 111, Dougherty. Goddoss, 104, Fonhy. Lagrange, 107, Wall. Cavell, 105, Fator.

Flora Del Mal, 111, Landolt. x-Sweet Annette, 111, Thomas.

x-Ont pairé. Temps, 1.09 4-5. TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500.

Sonata, 114, McCabe. Ace of Aces II, 114, Foden. Lower Five, 114, Emery. Kia, 114, Gibson.

Superline, 112, Thomas. Hobson, 114, Landolt. Sporting Life, 112, Kiniry. Marmonides, 114, Mitchell.

x-Edna Truesdale, 112, Greenwood. Bodanzky, 109, Greco. x-Cave Woman, 113, Barr.

x-Martin's Caddy, 114, Moore. x-Ont pairé. Temps, 1.17 1-5.

Départ à 4 h. 04. Pari de \$2 sur Sonata a rapporté \$46.55 en premier, \$15.95 en deuxième et \$7 en troisième. Ace of Aces II \$5.70 en deuxième et \$4.05 en troisième. Lower Five \$3.75 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500. Perrillon, 108, Landolt. Lady Herbert, 106, Greenwood. Fretwell, 112, Curran.

The Code, 113, Mitchell. Noirette, 99, Dainty. Marion May, 100, Bardeles. Pleasant Smiles, 110, Fator.

Dry Chief, 107, Tryon. Roy Williams, 108, Frogate. Clash, 111, Thomas.

Yankee Rock, 108, Dougherty. Rival, 112, Shaw. Temps, 1.15 3-5.

Départ à 4 h. 41. Pari de \$2 sur Perrillon a rapporté \$8.70 en premier, \$5.20 en deuxième et \$5.80 en troisième. Lady Herbert \$7.75 en deuxième et \$4.60 en troisième. Fretwell \$5.15 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse \$500. Fasciste, 1113, Kiniry. Kensington Lad, 110, Dougherty. Sam Slick, 113, Thomas.

Michael B., 109, Greenwood. Silvermere, 113, Shaw. Wood Fairy, 111, Gibson.

Bony Castle, 111, Mitchell. King Charles, 111, Landolt. Pay Sand, 112, Barr.

Temps, 1.52 2-5. Départ à 5 h. 13. Pari de \$2 sur Fasciste a rapporté \$8.13 en premier, \$4.05 en deuxième et \$3.50 en troisième. Kensington Lad \$4.25 en deuxième et \$3.55 en troisième. Sam Slick \$5.30 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse \$500. Seagrave, 110, Dougherty. Impossible, 111, McCabe. Duckling, 111, Foden.

Realtor, 110, Gibson. Sporting Editor, 110, Landolt. x-Deviner, 108, Long.

Shasta Flapper, 111, Fator. Dr Mayer, 110, Moore. x-Exquisite Perdita, 103, Mitchell.

Lovera, 110, Curran. x-Vigilant, 114, Hulley. Cora, 103, Cowan.

x-Ont pairé. Temps, 1.51 2-5. Départ à 5 h. 45. Pari de \$2 sur Seagrave a rapporté \$11.40 en premier, \$6.70 en deuxième et \$3.65 en troisième. Impossible \$17.25 en deuxième et \$6.80 en troisième. Duckling \$2.80 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse \$500. Vernon, 110, Thomas. x-Lanloal, 110, Barr.

Birch, 105, Bethel. Evelyn, 110, Fator. x-Kaffa, 101, Lingo.

Jake, 113, Dougherty. Lucie Ann, 111, Kiniry. Foreman, 111, Landolt. Happy Jack, 113, Hilley.

Merry Mount, 110, Dainty. Arscald, 111, McCabe. x-Trifle, 108, Wall.

x-Ont pairé. Temps, 1.52. Départ à 6 h. 13. Pari de \$2 sur Vernon a rapporté \$9.80 en premier, \$5.30 en deuxième et \$4.25 en troisième. Lanloal (field) \$5.50 en deuxième et \$3.15 en troisième. Birch \$7.30 en troisième.

JOHANNSEN A RAISON DE R. GARDINI

Einar Johannsen a remporté une victoire populaire sur Renato Gardini hier soir, à l'arena Mont-Royal, dans la principale rencontre à l'affiche en prenant deux chutes consécutives sur l'Italien après avoir été tombé dans le premier engagement.

Gardini n'a été vaincu par son scientifique adversaire qu'après avoir pris la première chute en 22 minutes et 20 secondes. L'Italien venait d'être pris par surprise par le "flying tackle" du Norvégien lorsqu'il se saisit par la tête et l'épaula au matelas les deux épaules collées. Cet exploit avait été exécuté si rapidement que les spectateurs ne réalisèrent ce qui s'était passé que lorsque l'arbitre Eugene Tremblay tapa sur l'épaule de l'Italien.

Les choses changèrent de face à la reprise des hostilités. Johannsen se remit à l'attaque et affaiblit son adversaire par une série de ciseaux de corps. A la suite d'une série de cravates russes appliquées par l'Italien, Johannsen réagit et appliqua un si dur ciseau de corps à la manière de George McLeod qu'il s'assura la chute.

La dernière chute se produisit après moins de cinq minutes de combat. Johannsen réussit à merveille son "flying tackle" et étendit l'Italien au matelas.

Freddie Meyers et Abie Kaplan ont fait un combat nul de trente minutes. Ils ont donné une exhibition superbe et toutes les prises les plus scientifiques ont été passées en revue.

Le combat le plus dur de toute la soirée a été celui de Wladek Zhyssko contre Stanley Stasiak, qui s'est terminé par un résultat nul après quarante-cinq minutes de lutte où tout était toléré sinon permis.

Georges Deslongchamps a remporté la victoire sur Harry Mamas. Le Canadien français a pris une chute en 41 minutes. Le Grec s'est continuellement sauvé et, à l'exemple de Stasiak, il a appliqué des coups qui ne faisaient certainement pas partie du code de la lutte. Deslongchamps a foncé quand même et a fini par le coucher au moment où le Grec croyait avoir la victoire.

Parties d'hier: LIGUE INTERNATIONALE Toronto, 13, Montréal 7; Buffalo 8, Rochester 5.

Les autres clubs non cédulés. LIGUE AMERICAINE Chicago 8, Philadelphie 6; Les autres clubs non cédulés.

LIGUE NATIONALE Chicago 12, Philadelphie 10; Boston 10, Pittsburgh 9; New-York 11, Saint-Louis 2; Brooklyn 10, Cincinnati 2.

ASSOCIATION AMERICAINE Kansas City 10, Indianapolis 6; Louisville 15, Milwaukee 11; Saint-Paul 12, Toledo 7; Minneapolis 14, Columbus 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI: Toronto à Montréal; Buffalo à Rochester; Newark à Baltimore; Reading à Jersey City.

POSITION DES CLUBS LIGUE INTERNATIONALE G. P. P.C. Rochester... 56 41 613

Toronto... 60 40 550 Baltimore... 54 30 519 MONTREAL... 55 53 509

Buffalo... 53 55 491 Reading... 50 52 490 Newark... 50 55 476 Jersey City... 3 68 436

LIGUE AMERICAINE Philadelphie... 70 26 729 New-York... 58 33 637

Saint-Louis... 52 43 547 Cleveland... 49 46 516 Detroit... 47 48 495

Chicago... 38 59 392 Washington... 35 56 385 Boston... 28 66 298

LIGUE NATIONALE Chicago... 61 30 670 Pittsburgh... 58 34 630

New-York... 54 44 551 Saint-Louis... 47 48 405 Brooklyn... 42 52 447

Boston... 41 56 423 Cincinnati... 39 56 411 Philadelphie... 36 58 383

LA REUNION DU KING'S PARK La deuxième réunion de King's Park sera inaugurée jeudi après-midi et un montant de \$27,300 y sera distribué en bourses. Le livre-programme a été distribué aux éleveurs actuellement à Montréal, et il est dans les mêmes lignes de celui de Mont-Royal. Ceci veut dire que les chevaux que nous voyons actuellement au Back River Jockey Club resteront ici une autre semaine.

Il y en aura pour tous les goûts, car le programme est préparé tant pour les "sprinters" que pour les chevaux qui aiment une longue distance. Il y a en tout 23 courses d'un mille et plus. Neuf numéros spéciaux, y compris les handicaps, seront disputés et ceux-là réuniront la crème des chevaux à l'entraînement.

Le programme de la première journée sera le suivant: Première course, bourse Inaugurale, \$500, 2 ans, novices, 5 furlongs.

Deuxième course, à réclamer, \$500, 3 ans et plus, 5 furlongs 1-2. Troisième course, à réclamer, \$500, 3 ans et plus, nés au Canada, 5 furlongs 1-2.

Quatrième course, à réclamer, \$500, 3 ans et plus, 6 furlongs. Sixième course, à réclamer, \$600, 3 ans et plus, 1 mille 1-16.

Septième course, à réclamer, \$500, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

Notaire HARBOR 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Prof. Leblond de Brumath Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur, 307 ONTARIO EAST Préparation aux examens et au baccalauréat. Cours classique - Cours Commercial J.N.O.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: HARBOR 1241

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" - disait La Fontaine

Professeur Prof. Leblond de Brumath Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur, 307 ONTARIO EAST Préparation aux examens et au baccalauréat. Cours classique - Cours Commercial J.N.O.

Professeur Prof. Leblond de Brumath Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur, 307 ONTARIO EAST Préparation aux examens et au baccalauréat. Cours classique - Cours Commercial J.N.O.

Professeur Prof. Leblond de Brumath Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, auteur, 307 ONTARIO EAST Préparation aux examens et au baccalauréat. Cours classique - Cours Commercial J.N.O.

BUFFALO A VAINCU ROCHESTER

Rochester, 30. — Le club Rochester, meneur de la Ligue Internationale, a subi une défaite hier après-midi aux mains du Buffalo par un résultat de 8 à 5.

Résultats des épreuves: PREMIERE COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500.

Leaside, 113, Foden; pari de \$2 sur Leaside a rapporté \$50.10 en premier, \$18.00 en 2e et \$12.90 en 3e. First Day, 111, Dougherty; \$11.05 en 2e et \$8.50 en 3e.

x-Brevet, 111, Jackson; \$7.30 en troisième. Haplite, 113, Greenwood. Shadow Dance, 113, Kiniry. Lavina Fair, 111, Fator. Topsy, 111, Thomas.

Solidity, 113, Gibson. Galopin Diamond, 113, Feeney. x-Huckleberry, 113, Tryon. Puff Ball, 113, McCabe.

x-Ont pairé. Temps, 1.17 4-5. Piste bonne. DEUXIEME COURSE. 5 1-2 furlongs. Bourse \$500.

Dark Simon, 114, Carush; \$14.95 en 1er, \$5.55 en 2e et \$5.20 en 3e. Morture, 111, Greenwood; \$4.50 en 2e et \$5.05 en 3e.

x-Hey, 104, Bethel; \$6.60 en 3e. Judge Farley, 104, Mitchell. Irastados, 111, Tryon.

r-Bown Thistle, 111, Dougherty. Goddoss, 104, Fonhy. Lagrange, 107, Wall. Cavell, 105, Fator.

Flora Del Mal, 111, Landolt. x-Sweet Annette, 111, Thomas.

x-Ont pairé. Temps, 1.09 4-5. TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500.

Sonata, 114, McCabe. Ace of Aces II, 114, Foden. Lower Five, 114, Emery. Kia, 114, Gibson.

Superline, 112, Thomas. Hobson, 114, Landolt. Sporting Life, 112, Kiniry. Marmonides, 114, Mitchell.

x-Edna Truesdale, 112, Greenwood. Bodanzky, 109, Greco. x-Cave Woman, 113, Barr.

x-Martin's Caddy, 114, Moore. x-Ont pairé. Temps, 1.17 1-5.

Départ à 4 h. 04. Pari de \$2 sur Sonata a rapporté \$46.55 en premier, \$15.95 en deuxième et \$7 en troisième. Ace of Aces II \$5.70 en deuxième et \$4.05 en troisième. Lower Five \$3.75 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500. Perrillon, 108, Landolt. Lady Herbert, 106, Greenwood. Fretwell, 112, Curran.

The Code, 113, Mitchell. Noirette, 99, Dainty. Marion May, 100, Bardeles. Pleasant Smiles, 110, Fator.

Dry Chief, 107, Tryon. Roy Williams, 108, Frogate. Clash, 111, Thomas.

Yankee Rock, 108, Dougherty. Rival, 112, Shaw. Temps, 1.15 3-5.

Départ à 4 h. 41. Pari de \$2 sur Perrillon a rapporté \$8.70 en premier, \$5.20 en deuxième et \$5.80 en troisième. Lady Herbert \$7.75 en deuxième et \$4.60 en troisième. Fretwell \$5.15 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse \$500. Fasciste, 1113, Kiniry. Kensington Lad, 110, Dougherty. Sam Slick, 113, Thomas.

Michael B., 109, Greenwood. Silvermere, 113, Shaw. Wood Fairy, 111, Gibson.

Bony Castle, 111, Mitchell. King Charles, 111, Landolt. Pay Sand, 112, Barr.

Temps, 1.52 2-5. Départ à 5 h. 13. Pari de \$2 sur Fasciste a rapporté \$8.13 en premier, \$4.05 en deuxième et \$3.50 en troisième. Kensington Lad \$4.25 en deuxième et \$3.55 en troisième. Sam Slick \$5.30 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse \$500. Seagrave, 110, Dougherty. Impossible, 111, McCabe. Duckling, 111, Foden.

Realtor, 110, Gibson. Sporting Editor, 110, Landolt. x-Deviner, 108, Long.

Shasta Flapper, 111, Fator. Dr Mayer, 110, Moore. x-Exquisite Perdita, 103, Mitchell.

Lovera, 110, Curran. x-Vigilant, 114, Hulley. Cora, 103, Cowan.

x-Ont pairé. Temps, 1.51 2-5. Départ à 5 h. 45. Pari de \$2 sur Seagrave a rapporté \$11.40 en premier, \$6.70 en deuxième et \$3.65 en troisième. Impossible \$17.25 en deuxième et \$6.80 en troisième. Duckling \$2.80 en troisième.

La navigation

INTERESSANTE
INNOVATION DE
LA WHITE-STARL'EXPEDITION DU "BEOTHIC"
UNE EXPERIENCE DE LA C. S. L.

Il y aura désormais à bord des paquebots du service canadien de la compagnie White Star un officier qui sera spécialement chargé d'interpréter les passagers ne parlant pas l'anglais et de remplir auprès d'eux les devoirs d'hôte.

Le "Mégantic", qui doit arriver à Montréal dimanche, sera le premier paquebot à bénéficier de cette intéressante innovation. M. D. A. Lansky occupera le nouveau poste à bord de ce paquebot. Le grade de M. Lansky correspondra à celui de commissaire-adjoint.

On sait que la compagnie White Star a depuis longtemps un service de langue française.

L'EXPEDITION DU "BEOTHIC"

Ottawa, 30. (S.P.C.) — Le "Beothic", que le gouvernement a affecté à l'expédition annuelle canadienne aux mers arctiques, a accompli sans difficulté la première étape de son long voyage. Il est arrivé à Godhavn, Groenland, samedi matin, et il a quitté ce port le soir, pour Dundas, Ile Devon. Un savant allemand, le Dr H.-K.-R. Krueger, qui a obtenu l'autorisation de faire des recherches scientifiques dans l'archipel arctique, s'est embarqué pendant l'escalade à Godhavn.

Comme par le passé, le gouverneur danois du Groenland, M. Rosendahl et Mme Rosendahl ont cordialement accueilli les membres de l'expédition canadienne. Parmi les Groenlandais qui ont pris part à la réception de l'expédition canadienne, il y avait M. R.-T. Persild, qui viendra au Canada dans quelque temps pour compléter les travaux que le gouvernement canadien lui a fait faire en vue d'organiser l'élevage du renne au delta du Mackenzie.

UNE EXPERIENCE DE LA C. S. L.

Le 7 août prochain sera lancé, au bassin de la "Davis Shipbuilding & Repairing Co.", à Lauzon, le premier cargo à moteurs Diesel que la "Canada Steamship Lines" affectera au transport du grain par voie des canaux.

On prévoit que ce navire pourra transporter une cargaison de 100,000 boisseaux de blé sans dépasser un tirant d'eau de 14 pieds. L'avantage que la C. S. L. voit à l'emploi de moteurs Diesel pour ce genre de cargos c'est qu'ils sont moins volumineux que les machineries à vapeur. Les moteurs du nouveau cargo consommeront en huit cylindres Bessemer-Diesel donnant 800 c.v. et en trois moteurs auxiliaires Bessemer-Diesel de 75 c.v. chacun.

COLLISION D'UN CHARBONNIER ET D'UN CARGO

Le "Wabana", charbonnier de la "Dominion Coal Co., Ltd.", est entré en collision avec le cargo "C. H. Houston", de la "Sarnia S.S. Ltd.", sur le Saint-Laurent, près de la Malbaie, dimanche soir. Le charbonnier parait avoir subi des dommages assez considérables et a été échoué près de Sainte-Anne de Kamouraska, d'après les informations que ses propriétaires ont obtenues.

Les deux navires se trouvaient dans la brume au moment de la collision et à cause de cela l'un et l'autre ont ignoré pendant plusieurs heures avec qui ils étaient entrés en collision. De plus, le fait que le "C. H. Houston" ne possède pas de T.S.F. a contribué à retarder l'identification. Le "Wabana" a signalé la collision par T.S.F. et comme le "W. B. Reynolds" se trouvait dans les parages du charbonnier à l'heure de l'accident, on a d'abord pensé que c'était avec ce cargo que le charbonnier était entré en collision.

Le "C. H. Houston" avant à son tour appris l'accident à ses propriétaires, il a été facile d'établir que c'était bien le "C. H. Houston" qui était entré en collision avec le "Wabana".

Le remorqueur "Lord Strathcona" a quitté Québec hier après-midi pour se porter au secours du "Wabana". Quant au "C. H. Houston", ce cargo se rendra à Québec par ses propres moyens, paraît-il.

Le "Wabana", un navire de 2,676 tonnes, construit en 1911, remonte le fleuve à destination de Montréal avec une cargaison de 7,000 tonnes de charbon qu'il avait prise à Sydney, Nouvelle-Ecosse. Le "C. H. Houston" est un navire qui a été lancé cette année, en Grande-Bretagne.

UN AMBASSADEUR A BORD DU "MAJESTIC"

Le "Majestic", de la compagnie White Star, arrive à New-York aujourd'hui, avec 1,490 passagers. Parmi ces passagers il y a Mahomet Sami Pacha, ambassadeur d'Egypte à Washington.

LA "VILLE D'YS"

Québec, 29. — Après avoir passé une semaine dans ce port, le vaisseau français "Ville d'Ys", est parti pour Cherbourg, par Sydney, Nouvelle-Ecosse, pour charbonnement.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

Le "Doric", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Lettitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Mégantic", de la compagnie White Star, parti du Havre, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montreal", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le "Empress of Australia", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton aujourd'hui.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, arrivera à Plymouth dimanche.

Le "Duchess of Atholl", du Paci-

MASSACRE DE
20,000 CHINOISUNE TROUPE DE MAHOMETTANS
POUSSEE PAR LE FANATISME
RELIGIEUX EXTERMINA UNE
VILLE ENTIERE

Peiping, Chine, 30. (S. P. A.) — Un missionnaire a rapporté la nouvelle d'un massacre de 20,000 Chinois, hommes et garçons, dans la ville de Dangar. Ce massacre aurait eu lieu il y a quelques mois. Tous les habitants mâles furent tués en deux heures.

Parmi les détails du massacre que le missionnaire a pu recueillir, il est dit que quelques femmes furent tuées en essayant de protéger leurs maris. Les pillards sont arrivés à pied et à cheval et se sont placés aux portes de la ville en criant: "Tuez les hommes, tuez tous ceux qui ont de 17 à 70 ans."

Dangar est située dans la province de Chin-Ghai et est juste à l'est de la frontière du Tibet entre Siningfu et le lac Kokonor.

La ville de Dangar, selon les rapports du missionnaire, était remplie à débord de malheureux réfugiés mourant de faim qui s'étaient réunis là dans l'espoir d'obtenir du secours. Bon nombre des victimes étaient trop épuisées et trop affaiblies pour offrir de la résistance. Quelques hommes cachés dans des caves ont pu échapper.

Le fanatisme religieux serait la cause du massacre. Une rébellion musulmane a fait des progrès depuis quelque temps dans la province de Kansu, et on estime que 200,000 personnes ont été tuées entre avril et octobre l'an dernier.

Le raid sur Dangar est survenu durant l'hiver. Cette ville présente maintenant un nouveau problème; il y a là des milliers de femmes sans maris ou frères et dans un dénuement absolu. Les musulmans auraient fait cette boucherie parce qu'ils croient tous que si un musulman tue dix Chinois, il ira sûrement en paradis.

Les nouvelles de la province de Chin-Ghai sont rares, à cause du manque des moyens de communications.

Travaux ferroviaires

Winnipeg, 30. (S. P. C.) — Les travaux autorisés par la dernière session du parlement sur les nouvelles voies du Chemin de fer National du Canada, avancent rapidement, d'après M. C. S. Gowski, ingénieur en chef de la construction, de Montréal, qui vient d'atteindre Winnipeg, après avoir fait l'inspection de plus de 6,000 milles des voies ferroviaires de l'ouest.

Du programme des travaux d'embranchement, approuvé par le parlement en 1927, tout est complet à l'exception seule de 14 milles de voie du point de raccordement de la baie d'Hudson à aller à l'embranchement de Sturgess, et de 25 milles environ sur la voie même de Sturgess-Peasane.

L'on s'attend à ce que ce travail soit terminé en octobre et que les voies seront ouvertes à un trafic limité dès cette époque.

Victimes de l'auto

Roméo Laberge, 5 ans, 1417 avenue Lasalle à Maisonneuve, a été renversé par un camion à 7 heures hier soir, en face de la demeure de ses parents. L'enfant fut transporté à l'hôpital Ste-Justine souffrant d'une fracture du crâne et dans un état désespéré.

André Leduc, 5 ans, 8141 rue St-André, a aussi été transporté à l'hôpital Ste-Justine à la suite d'un accident de même nature survenu le 25 hier soir dans la rue St-Hubert. Le jeune Leduc traversait la rue avec un petit compagnon et ne vit pas venir une automobile conduite par Robert Trudel, 1136 Boulevard Gouin. Le chauffeur arrêta après l'accident et transporta lui-même la petite victime à l'hôpital.

A la recherche du meurtrier

Les détectives continuent activement à parcourir la ville et le district à la recherche de l'assailant de Vincenzo Dantonio, 444 rue Le-tourneux, qui fut blessé de quatre balles de revolver comme il sortait du no 1075 rue Saint-Laurent, dimanche soir, avec un ami. Dantonio est mort à l'hôpital quelques heures plus tard. La police est informée que le meurtrier est un membre de la colonie italienne de Montréal, mais jusqu'ici cette personne n'a pas pu être retracée.

Le capitaine-détective Foucault, chef de l'escouade des homicides, a déclaré hier soir que lui et ses hommes qui s'occupent de la cause, aimeraient à interroger le chauffeur de taxi qui a recueilli Dantonio et son ami pour les conduire à l'hôpital juste après l'attentat. Les compagnies de taxi ont reçu une demande de coopérer pour retracer ce chauffeur, mais comme il pourrait fort bien être le chauffeur d'un char privé, la police a fait appel aux journaux pour demander à ce chauffeur de communiquer avec le capitaine Foucault ou avec les détectives Therrien, Ennis et Francoeur, qui s'occupent de la cause.

Brûlée à mort

Anita Champagne, 2 ans, 2 rue Taillefer, s'est brûlée mortellement en jouant avec des allumettes hier après-midi; elle est morte à l'hôpital Ste-Justine à 10 heures hier soir. La mère occupée dans la cuisine entendit tout à coup les cris de sa fillette qui s'était emparée d'allumettes dans une chambre voisine et avait mis le feu à ses vêtements. Elle éteignit les flammes à l'aide d'un drap et demanda l'ambulance, mais les blessures étaient mortelles.

Le "Canadien", arrivé à Liverpool vendredi.

Le "Lettitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Mégantic", de la compagnie White Star, parti du Havre, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montreal", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le "Empress of Australia", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton aujourd'hui.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, arrivera à Plymouth dimanche.

Le "Duchess of Atholl", du Paci-

SYNDICATS
CATHOLIQUES

SYNDICAT DES LATTEURS
Le syndicat catholique des laitiers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapports des officiers. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'association des plâtriers se réunit demain soir à la salle no 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapports de M. L. Heubien, agent d'affaires. Rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. M. Jobin, délégué au congrès de la confédération des travailleurs catholiques du Canada, présentera son rapport. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Les locaux no 1, 2, 3 et 4 pour les cordonniers, les machinistes, les treasers, les travailleurs du cuir à semelle s'assemblent ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapports des délégués au congrès de la confédération. M. C. Thoun et E. Sansoucy présenteront ces rapports. Rapports de M. G. Laurier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES MARBRIERS

Le syndicat catholique national des marbriers s'assemble ce soir, à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport des officiers. Par ordre. M. J.-B. Delisle, agent d'affaires des syndicats du bâtiment, sera présent à la réunion, en remplacement de M. C. Bernier, absent de la ville pour quelques jours.

Nos hommes d'affaires
seront reçus à Toronto

Le programme complet de la deuxième grande excursion de la Chambre de Commerce du district de Montréal, avec le concours des autres chambres de commerce de la province de Québec, à la grande exposition canadienne de Toronto, ainsi qu'à Hamilton, aux chutes Niagara et à Buffalo, N.-Y., a été rendu public ces jours derniers et tout laisse prévoir que le voyage remportera un succès qui éclipsera encore celui de l'an dernier, nous informait M. Paul-E. Gingras, agent de district du Pacifique Canadien. Ce dernier est revenu d'un voyage à Toronto où il a rencontré les officiers des différents corps publics, associations, etc., en vue de régler les derniers détails du programme de réception.

La nouvelle qu'un fort groupe de Canadiens de langue française, représentant les chambres de commerce de la province de Québec, visiterait la province voisine le mois prochain a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme en Ontario et une organisation est déjà sur pied en vue de recevoir dignement cette imposante délégation du Canada français. L'excursion avait été à juste titre appelée l'an dernier le "Voyage de Bonne Entente Commerciale".

A Toronto, les excursionnistes seront les hôtes de la Commission de l'Exposition et la visite des terrains aura lieu sous leur direction. A Hamilton, en plus de la visite de la ville et de ses industries, la Chambre de Commerce de l'endroit recevra la délégation à un lunch officiel à l'hôtel Royal Connaught. Aux chutes Niagara, le dîner sera servi au nouvel hôtel General Brock. A Toronto, les voyageurs logeront à l'hôtel Royal York du Pacifique Canadien où un nombre suffisant de chambres avec bain privé ont déjà été retenues. De plus, une salle à manger spéciale sera à la disposition des voyageurs. Comme on le sait, le Royal York est l'hôtel le plus vaste et le plus moderne de tout l'Empire britannique et les excursionnistes pourront le visiter tout à leur aise.

Le convoi spécial de luxe du Pacifique Canadien, composé de wagons-lits, de wagons à compartiments et d'un wagon-salon-buffet-observatoire, quittera la gare Windsor, de Montréal, à 9 heures 20 p.m. (heure solaire), mardi, le 27 août. Le lendemain avant-midi, les voyageurs seront reçus à Hamilton. Durant l'après-midi, ils entreprendront une randonnée en autocars de luxe aux chutes Niagara et les voyageurs pourront admirer ces gigantesques cataractes qui font l'émerveillement de tous ceux qui les voient. Le lendemain, jeudi, sera consacré à la visite de la ville et de l'Exposition de Toronto. Le départ du convoi spécial de la gare Union à Toronto se fera à 11.45 p.m. et l'arrivée à Montréal, à 8.20 a.m. vendredi, le 30 août.

Un déraillement

Tweed, Ont., 30. — Un homme a été tué, un autre sérieusement blessé, une automobile démolie et douze wagons à marchandises ont déraillé à la suite d'une collision à une traversée à niveau du Pacifique Canadien, entre Havelock et Smith's Falls.

John Burns, de Buffalo, chauffeur de l'automobile, a été blessé sérieusement et Ross Brown, 35 ans, sergent de la locomotive, a été blessé de l'accident; lorsqu'il vit l'imminence de la collision il sauta, mais fut pris en-dessous du wagon suivant qui, avec onze autres, sauta hors la voie ferrée; il eut les deux jambes coupées et il fut nécessaire d'amputer un bras pour retirer le cadavre de dessous le wagon.

L'accident est survenu à 7 heures 18 hier soir.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

Mercredi -- Journée à un dollar chez Dupuis

700 Combinaisons
de rayon

Chacune 1.00

Tissu rayon de première qualité, modèle athlétique, avec boutons. Blanc seulement. Tailles 34 à 44.

SPECIAL—
1.00

Commandes téléphoniques acceptées jusqu'à épuisement de ce lot.

DUPUIS FRERES
—au rez-de-chausséeCombinaisons
pour garçons

Modèle sans boutons, manches et jambes courtes. Bonne qualité de balbrigan crème ou naincheck. Solde de nos modèles à .49 et .59. Tailles 22 à 32, dans le lot.

SPECIAL, 3 pour 1.00

Costumes de bain en
laine

Modèle avec jupe, bleu et rouge, ou bleu et beige. Tailles 22 à 32 — Tricot de belle laine douce. Aussi modèle ABERLEY de teintes fantaisie, ou deux tons, pour enfants de 2 à 7 ans. SPECIAL, chacun, 1.00

DUPUIS FRERES
—au rez-de-chaussée

TISSUS A RIDEAUX

Mousseline blanche

unie, quadrillée ou par points. Largeur 36

pouces. SPECIAL, 3 verges pour 1.00

Cretonne anglaise

réversible et très résistante. Jolis dessins

floraux sur fond pâle ou foncé. Largeur

36 pouces. SPE- 2 verges pour 1.00

Petites carpettes
genre catalogue

Joliment finies d'une frange, très con-

venables pour chambre de bain, etc.

Dimensions 18 x 36 3 pour 1.00

DUPUIS FRERES—au cinquième

Fuja uni

à deux brins, fabrication anglaise. Teintes

unies en vogue ainsi que jaune. Largeur

30 pouces. SPE- 2 verges pour 1.00

Voile fantaisie

Jolies teintes fantaisie, pâles ou foncées.

Largeur 36 pouces. Garanti bon teint.

SPECIAL 4 verges pour 1.00

Voiles rayon et celanese imprimés

Les dessins sont exclusifs à DUPUIS FRE-

RES. Garantie bon teint. Lar-

geur 38 pouces. La verge 1.00

Broadcloth mercerisé

Différents dessins et coloris. Appropié

pour robes, chemises, etc. Largeur 36 pcs.

SPECIAL 4 verges pour 1.00

DUPUIS FRERES—au deuxième

Nouveau formulaire de prières
dédié aux Enfants de Marie

Volume de 300 pages — 5 1/2 x 3 1/4

pouces. Reliure noire capitonnée,

tranches rouges sous or. 1.00

Prix

DUPUIS FRERES—au troisième

Plateau 5151 — Local 13

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe

J.-M. DUPUIS, gérant honoraire Plateau 5151 ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUPUIS, v. p. d'ingér. ARMAND DUPUIS, sec. tris.

FERMES SAMEDI SOIR A 6 HEURES

Mme Gingras est décédée

Mme F.-C. Gingras est décédée à Sherbrooke le 29 courant à l'âge de 70 ans.

Malade depuis plusieurs mois, elle vit venir la mort avec résignation, entourée de tous ses enfants et munie des sacrements, elle rendit son âme à Dieu avec paix et consolation.

Toute sa vie elle fut une mère véritablement chrétienne et dévouée, elle emporta dans la tombe le respect de tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Son époux, feu F.-C. Gingras, marchand bien connu, en son vivant de Saint-Camille, Co. de Wolfe et Marleton, l'a précédée dans la tombe il y a dix ans.

Elle laisse pour la pleurer: quatre fils, une fille et douze petits-enfants: Ernest-O. Gingras, de Marleton, voyageur de commerce, J. Eugène Gingras, employé civil de Québec, Emile et Léo Gingras, de Gingras et Frères, marchands de Québec, Mme Emile Roy (Fabiola), de Sherbrooke.

Elle repose en chapelle ardente chez son gendre, M. Emile Roy, 159 rue King est, Sherbrooke.

Le service et la sépulture auront lieu à Saint-Camille, comté de Wolfe, mercredi à 9 h. a.m., heure solaire.

Vente d'un chemin de fer

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA ACHETE LE VERMONT CENTRAL

St. Albans, Vermont, 30. (S.P.C.) — Le vieux chemin de fer Vermont Central a été vendu hier à l'enchère par les curateurs de la compagnie à la Central Vermont, Inc., une filiale des Chemins de fer Nationaux du Canada.

Le prix d'achat a été de \$22,000,000, et ce fut la seule mise faite à l'enchère pour les 525 milles de voies ferrées. On a annoncé que le chemin serait mis en opération comme une compagnie indépendante, tout en appartenant au Canadien National, mais pas avant quelques mois cependant.

Le Vermont Central était alors dans des inondations désastreuses causées par tant de dommages à la propriété de la Compagnie.

La ligne qui à Montréal comme terminus, Montréal, au nord et Long Island Sound au sud, est une des plus vieilles en opération dans le pays, existant depuis dix ans après l'application de la vapeur aux chemins ferrés.

Congrès ouvrier

Saint-Jean, N.-B., 29. (S.P.C.) — L'organisation ouvrière internationale du Canada, le Congrès des métiers et du travail, se réunira ici pour sa 45ème convention annuelle le 26 août prochain.

Un soleil ardent... de l'exercice... puis une boisson rafraîchissante—c'est alors que l'on apprécie l'effervescence et la pétillante qualité des Ginger Ales Gurd's. Ils sont toujours frais et délicieux.

Goûtez-le aujourd'hui

Demandez
de
LES BREUVAGES
de Gurd

Partout où l'on vend des rafraîchissements

CHARLES GURD & COMPANY, Limited, MONTREAL

"DRY GINGER ALE"—"GINGER ALE" AROMATIQUE — "GINGER BEER"—"APPLE FLAVORED NECTAR"

Nouveau modèle
de wagons-salon

ENTRE MONTREAL ET QUEBEC,
SUR LES TRAINS DU PACIFI-
QUE CANADIEN

Un wagon-salon nouveau genre contenant 28 sièges capitonnés d'un tissu de nuance beige et d'un dessin tout à fait nouveau, un grand fumeur pouvant donner place à sept personnes, une table à écrire et une bibliothèque, est attaché au "Windsor", le nouveau train rapide du Pacifique Canadien, circulant entre Montréal et Québec.

Le matériel roulant de ce train se compose donc maintenant d'un wagon-fumeur, wagon de première à sièges individuels, wagon-restau-

rant, wagon-salon décrit ci-dessus, et wagon-observatoire de la série "Mount", contenant trois compartiments et un salon-lits.

Allant vers l'est, "Le Windsor" quitte la gare Windsor, Montréal, à 12 h. 10 p.m. et pour le voyage de retour il quitte la gare du Palais, Québec, à 8 heures 15 a.m., heure solaire. Les deux trains circulent tous les jours, dimanche excepté.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser aux agents de billets du Pacifique Canadien.

Invasion de rats

Détroit, 30. (S.P.A.) — Les rats ont envahi la région de Virginia Park, l'un des endroits résiden-

tiels fashionables de Détroit. Le résident ont décidé de déménager prochainement si l'on ne peut en rayer l'invasion.

Dom François Janssens

Québec, 30. (D.N.C.) — Le Révérendissime Père Dom François-Marie Janssens, supérieur général de l'Ordre des Cisterciens de la Commune Obse-